



Tempête Goretti

- Tempête Goretti: 380.000 foyers privés d'électricité en France (AFP)
- La Seine-Maritime en alerte « orange très foncé » : tout savoir sur la tempête Goretti (76 actu)
- Seine-Maritime, Somme... Le passage de la tempête Goretti provoque d'importantes inondations sur le littoral (BFM)
- Tempête Goretti en Normandie. 156km/h au Havre, dégâts à Etretat et Fécamp... Notre direct (Paris Normandie)
- Direct. Tempête Goretti en Seine-Maritime : SNCF, électricité, ponts de Tancarville et Brotonne... on fait le point (76 actu)
- Tempête Goretti : 63000 foyers privés d'électricité, rafales à plus de 150km/h : suivez notre direct (Courrier Cauchois)
- Tempête Goretti : coupures d'électricité, écoles fermées, suivez la situation en Seine-Maritime et dans l'Eure (France Bleu)
- Tempête Goretti en Seine-Maritime. FR-Alert déclenché, 1 000 pompiers mobilisés pour un "événement très sérieux"... Les dernières consignes de la préfecture (tendance Ouest)
- Tempête Goretti en Normandie : ce qu'il faut savoir sur le système de consignes de sécurité FR Alert (France 3)
- Seine-Maritime. Tempête Goretti : sur le littoral, on se prépare au coup de vent (Tendance Ouest)
- Tempête Goretti en Normandie. Des rafales à plus de 200km/h : où le vent a-t-il soufflé le plus fort dans votre département ? (Tendance Ouest)
- Tempête Goretti. Quelles sont les mesures prises par Caux Seine Agglo et certaines communes ? (Courrier Cauchois)
- Seine-Maritime. Tempête Goretti : le bilan d'une nuit de vents extrêmes et de dégâts majeurs (Courrier Cauchois)
- Tempête Goretti : En Normandie, Enedis mobilise "plusieurs centaines" d'agents en urgence pour anticiper les dégâts (France Bleu)
- Tempête Goretti : la SNCF active une cellule de crise en Normandie (France Bleu)
- Tempête Goretti : au cœur de la cellule de crise de la SNCF, en Normandie, où les trains sont arrêtés (Paris Normandie)
- Tempête Goretti. Les écoles ferment, les parents s'organisent : "avec la neige et maintenant le vent, je n'aurai travaillé qu'un jour cette semaine" (France 3)
- Tempête Goretti. Écoles fermées en Seine-Maritime : « C'est toute une organisation ! » pour les parents (Paris Normandie)

Sécurité

- "Des traces de sang sur les portes vitrées, au sol et sur les murs" : une agression au couteau choque les clients d'un magasin de Rouen (France 3)
- Au sud de Rouen, un DGS visé par une procédure disciplinaire sur une suspicion de harcèlement sexuel (Le Poulpe)

Collectivités locales et équipements publics

- Mobilité, logement, cadre de vie : le Plateau de Caux accélère ses projets avec l'État (Paris Normandie)
- Dans cette commune de Seine-Maritime, quels changements attendent les habitants en 2026 ? (76 actu)
- Qui est Vincent Duteurtre, nouveau directeur de l'Agence d'urbanisme Le Havre-Estuaire de la Seine ? (Paris Normandie)
- Réouverture du pont Colbert à Dieppe : le réseau de bus fait sa mue (Paris Normandie)
- Rouen - le bus à induction commence à explorer le réseau des transports en commun (Paris Normandie)

Agriculture

- Clères. Les membres des Coordinations rurales de Seine-Maritime et de l'Eure mènent une opération escargot jusqu'à Rouen (Courrier Cauchois)
- « Six fois que je manifeste en 4 ans » : près de Rouen, le ras-le-bol des agriculteurs (Paris Normandie)

Éducation

- Education. Les politiques partent en croisade contre les réseaux sociaux (Courrier Cauchois)
- Mutation surprise d'une instit' au Grand-Quevilly : les parents se mobilisent (Paris Normandie)

Politique

- Municipales 2026. Elu d'une voix en 2024, Lionel Dehon mise sur ses réalisations pour convaincre en 2026 (Courrier Cauchois)
- Municipales 2026. À Cléon, Mélanie Delacour prête à assurer la relève du maire sortant
- Municipales à Rouen : les Écologistes s'unissent à Nicolas-Mayer Rossignol (Paris Normandie)
- Municipales 2026 à Saint-Romain. Clotilde Eudier : « Rester aux manettes pour aller encore plus loin » (Paris Normandie)
- Municipales 2026. Corinne Mellien mise sur « un fonctionnement transparent », au Tréport (Paris Normandie)

Économie et vie des entreprises

- Tempête Goretti : les salariés de Renault Sandouville « invités à passer par Rouen » pour venir travailler (Paris Normandie)

Social et société

- Rencontre à Eu : la géographe Camille Schmoll questionne les mobilités, des touristes aux migrants... (Paris Normandie)

Justice

- « Rigolez bien, madame la procureur... » À Rouen, un détenu énervé en partie relaxé (Paris Normandie)

Acteurs publics

- Dans les ministères techniques, des administrateurs de l'État proposent une piste pour renforcer le pilotage de leur corps
- Pour la Cour des comptes, France Travail doit mieux encadrer les données personnelles mobilisées par l'IA
- Fonction publique : David Amiel veut rouvrir le chantier des rémunérations

Sujet : [INTERNET] Tempête Goretti: 380.000 foyers privés d'électricité en France [AFP, 3 derniers jours]

De : AFPForum-Alerts@afp.com

Date : 09/01/2026 07:39

Pour : guillaume.viron@seine-maritime.gouv.fr

Tempête Goretti: 380.000 foyers privés d'électricité en France

[météo](#) | [énergie](#) | [électricité](#) | [tempête](#) | [transport](#) | [rail](#)

Rennes, France | AFP | 09/01/2026 06:50 UTC+1 | mise à jour le 09/01/2026 07:38 UTC+1

Quelque 380.000 foyers étaient privés d'électricité vendredi à 06h00 en France, après le passage de la tempête Goretti qui a balayé le nord-ouest du pays avec des vents dépassant par endroits 200 km/h, a annoncé le gestionnaire de réseau Enedis.

L'essentiel des foyers concernés se situe en Normandie (266.200), en première ligne face à la tempête durant la nuit, mais la Bretagne (21.000), la Picardie (18.500) et l'Île-de-France (13.500) sont également touchées, précise Enedis dans un communiqué.

Aucune victime grave des intempéries n'était recensée par les autorités dans les premiers bilans vendredi matin et la majorité des interventions dans la trentaine de départements concernés par les vents violents portait sur des chutes d'arbres, des toitures arrachées ou des chutes de lignes électriques.

Dans la Manche, placée en vigilance rouge jusqu'à 03h00 puis rétrogradée en vigilance orange, une rafale de vent a atteint 213 km/h à Barfleur, puis une autre a été mesurée à 216 km/h dans la même zone du Cotentin, selon le dernier bilan de la préfecture.

Les sapeurs-pompiers du département ont réalisé 146 interventions et deux personnes ont été transportées à l'hôpital.

"Aucune victime n'est à déplorer" en Seine-Maritime voisine, a indiqué la préfecture.

Dans ce département, un arbre de 45 mètres de haut s'est abattu sur un ensemble de cinq logements à Roncherolles-sur-le-Vivier, près de Rouen, nécessitant le relogement des occupants.

Le port de Dieppe a été fermé en raison de la montée du niveau de l'eau, sous l'effet de la tempête qui a également provoqué des "inondations importantes" à Étretat et à Fécamp, sans faire de victimes, précise la préfecture.

Aucun dégât majeur n'était signalé dans les autres départements dans les premiers bilans vendredi matin mais les autorités appellent à limiter les déplacements et à faire preuve de prudence sur les routes, qui peuvent être obstruées par des branches ou des lignes électriques.

En Île-de-France les intempéries ont provoqué des chutes d'arbres qui perturbent la circulation des trains et RER, notamment sur la ligne A.

Dans son bulletin publié à 6H, Météo France a maintenu 21 départements en vigilance orange vents jusqu'à 18H vendredi.

La Normandie, les Hauts-de-France, l'Île-de-France et l'Eure-et-Loir dans la partie nord de l'Hexagone, mais aussi les Landes et les Pyrénées-Atlantique dans le sud-ouest restent concernés par ce niveau d'alerte.

ban/aro/eb

Identifiant : <http://doc.afp.com/924L8CR>

[Modifier, suspendre ou supprimer vos alertes mail](#)
[Accéder au document d'origine de cette alerte mail sur AFP Forum](#)

Copyright © Agence France-Presse. Tous droits réservés. Les documents mentionnés sont la propriété de l'AFP et/ou de ses partenaires. AFP et le logo AFP sont des marques déposées de l'Agence France-Presse.

La Seine-Maritime en alerte « orange très foncé » : tout savoir sur la tempête Goretti

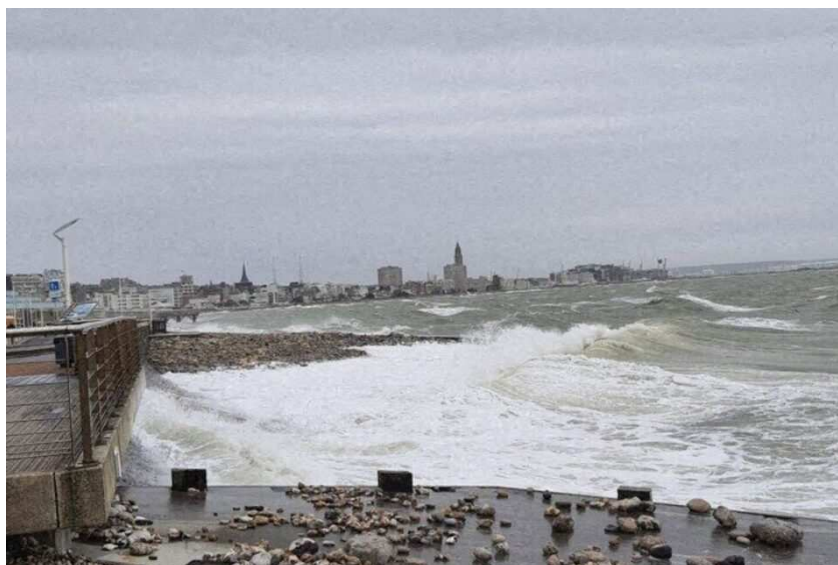
13–16 minutes

La Seine-Maritime est placée en vigilance orange « très foncé » dès ce jeudi 8 janvier 2026, en raison du passage de la tempête Goretti. Voici tout ce qu'il faut savoir.

Sur le même thème

[Météo France](#)

[Tempête Goretti](#)



Au Havre et le long des côtes, les risques de submersion et d'inondations sont importants avec le passage de la tempête Goretti jeudi 8 et vendredi 9 janvier 2026. (©Archives VM/76actu)

Par [Julien Bouteiller](#) Publié le 8 janv. 2026 à 10h12 ; mis à jour le 8 janv. 2026 à 20h05

L'essentiel

- La tempête Goretti va déferler sur la Seine-Maritime, placée en vigilance orange par Météo France.
- Des rafales pouvant aller jusqu'à 150km/h sont attendues sur le littoral avec des pointes jusqu'à 120km/h dans les terres.

- Les trains ne circuleront plus sur l'ensemble de la région dès 22h ce jeudi. Les ponts de Normandie, Tancarville et Brotonne seront fermés. Les établissements scolaires de Seine-Maritime sont fermés vendredi 8 janvier.

Après la [neige](#) tout le début de semaine, la tempête. **La Seine-Maritime est placée en vigilance orange** « très foncé » ces jeudi 8 et vendredi 9 janvier 2026, en raison [du passage de la tempête Goretti](#).

Des vents très violents sont annoncés, particulièrement sur le littoral. La plus grande prudence sera donc de mise.

Ce qu'il faut savoir avant le passage de la tempête Goretti en Seine-Maritime

20 h 05 : Enedis mobilisé pour la tempête

En Normandie, Enedis, annonce mobiliser **500 techniciens et 130 prestataires** dans le cadre de sa Force d'Intervention Rapide Electricité (FIRE). Le gestionnaire du réseau de distribution d'électricité s'attend à des dégâts et rappelle « l'importance de respecter les consignes de sécurité en cas d'intempéries, notamment de ne jamais toucher un fil électrique à terre et de le signaler immédiatement ».

18 h 55 : les services du Réseau Astuce maintenus à Rouen

Sur son compte X (ex-Twitter), la Métropole Rouen Normandie annonce que « le service de transports en commun sera maintenu en activité **ce soir et demain matin** pour permettre le fonctionnement des services essentiels ». Autrement dit, toutes les lignes du Réseau Astuce devraient circuler normalement dans la métropole rouennaise ce soir et demain, à l'exception des lignes scolaires.

Vidéos : en ce moment sur Actu

Toutefois, la Métropole rappelle que **des perturbations « pourront intervenir** en fonction des conséquences des intempéries ». Il faudra donc bien surveiller [les dernières annonces](#) vendredi matin pour s'assurer que les lignes circulent correctement.

17 h 54 : marchés annulés, parcs et jardins fermés à Rouen

La Ville de Rouen annonce avoir pris **plusieurs mesures** pour la journée de vendredi « afin de garantir la sécurité de toutes et tous » :

Votre région, votre actu !

Recevez chaque jour les infos qui comptent pour vous.

S'inscrire

- Les marchés sont annulés ;
- Les crèches et les écoles seront fermées ;
- Le bassin extérieur de la piscine Guy Boissière sera fermé ;
- Le Conservatoire à Rayonnement Régional de Rouen sera fermé ;
- L'ensemble des parcs et jardins municipaux sera fermé au public ;
- Les cimetières seront également fermés.

En complément des consignes données par la préfecture un peu plus tôt, la Ville « recommande, lorsque cela est possible, de rentrer les poubelles afin de limiter les risques liés aux rafales de vent ».

17 h 42 : le réseau LiA se prépare à la tempête au Havre

Avec l'arrivée de la tempête Goretti, le réseau LiA du Havre s'adapte. Ainsi, tout le réseau va **s'arrêter dès 20h ce jeudi 8 janvier**, annonce un communiqué de presse.

Pour la journée du vendredi 9 janvier, le réseau de transports en commun annonce que la majorité des lignes de bus et de tramway circuleront en **horaires du samedi**. Il y aura donc moins de dessertes pour la journée de vendredi. **Le funiculaire ne circulera pas** en raison des fortes rafales de vent, tout comme les lignes de bus 60, 70, 71, 91, MFR, SEGPA.

Le réseau LiA annonce par ailleurs que « les équipes Transdev Le Havre procéderont à une inspection de l'état des voies et des installations durant la nuit du jeudi 8 au vendredi 9 janvier. En fonction des conditions météorologiques observées et de l'évolution de la situation, des adaptations de service ou des perturbations ponctuelles pourraient être mises en place afin de garantir la sécurité des voyageurs et du personnel ». Les conditions de circulation pourraient donc **évoluer dans la nuit**.

16 h 55 : Un FR-Alert, c'est quoi ?

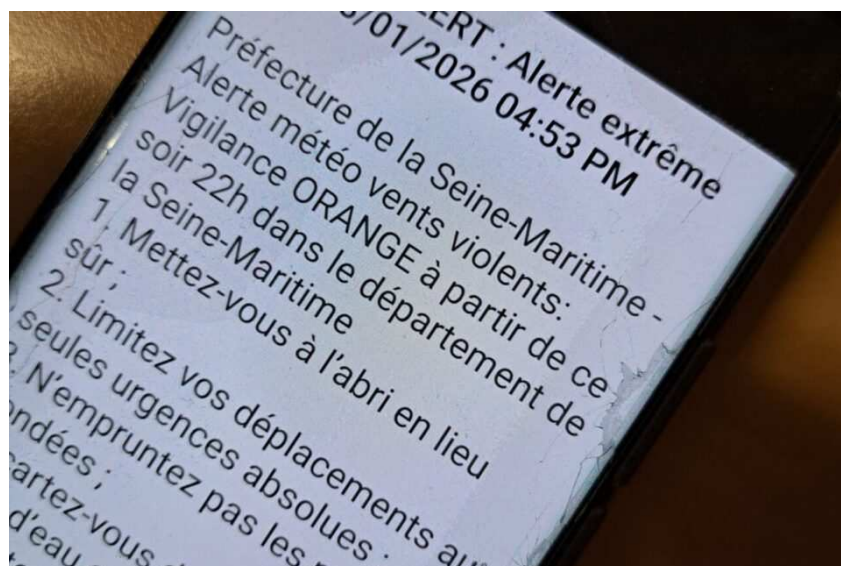
Vous avez peut-être reçu à l'instant [une alerte sur votre téléphone](#) à propos de la tempête Goretti. Ce **message inhabituel accompagné de bruits stridents** a été prévu pour prévenir la population du danger.

Le Préfet Jean-Benoît Albertini a précisé qu'il était très rare d'y avoir recours. Cela a été mis en place « pour que l'ensemble de nos concitoyens soient informés, y compris dans les zones frontalières de la Somme », a-t-il précisé.

L'alerte demande aux habitants de **rester confinés dans un lieu sûr**. Un deuxième message ce vendredi, normalement vers

8 heures, donnera le signal que le danger est levé.

Le 11 décembre 2025, [ce type d'alerte devait être testé à Rouen](#) pour prévenir des risques industriels.



Le bruit a pu faire sursauter : une alerte a été envoyée en prévision de la tempête Goretti pour avertir des dangers jeudi 8 janvier 2026. (©LB/76actu)

16 h : conférence de presse du Préfet à Rouen « une vigilance orange très foncé »

Le **Préfet de Seine-Maritime Jean-Benoît Albertini** s'est exprimé à Rouen, devant la presse, pour faire le point. Il a décrit un « événement de nature très sérieuse ». Certes, le **niveau d'alerte rouge n'est pas atteint**, mais le Préfet évoque l'équivalent d'un « **orange très foncé** » pour décrire la situation.

Des mesures de précaution et des moyens sont déployés jusqu'à au moins vendredi matin. « J'ai décidé d'avoir recours [au dispositif FR-Alert](#), c'est très rare » a noté le Préfet.

Le niveau d'exposition aux vents violents entre 120 et 150 km/h sera atteint, notamment sur le littoral. Le Préfet n'exclut pas la possibilité de **pointes à 120 km/h y compris dans les terres**.

« Le cœur de cet épisode devrait se situer cette nuit, **de 22 h jusqu'au petit matin** », a précisé le Préfet Jean-Benoît Albertini. La Préfecture s'attend à traiter les conséquences très tôt demain : **chutes d'arbres, projections d'objets** sur la voie publique, etc.

Le centre opérationnel départemental est activé pour coordonner les opérations : intervention des secours et gendarmes notamment. **Un millier de pompiers** sont également déployés. Plus précisément, « 1 000 sapeurs-pompiers, 600 casernes et 400 personnes en astreinte seront prêts à intervenir », précise Eric Jouanne, directeur du Sdis.

Il est demandé aux maires **d'interdire l'accès aux plages.**

Suite à la demande préfectorale, **932 écoles publiques et 160 établissements privés** seront fermés vendredi 9 janvier. « Je mesure la difficulté individuelle que cela entraîne aux familles », a déclaré Dominique Fis, Inspectrice d'académie, Dasen 76.

Les deux **bacs maritimes** (Duclair et Quillebeuf-sur-Seine.) restent ouverts jusqu'à 23 heures ce jeudi. Les **bacs de Seine**, fluviaux (Dieppedalle, Val de la Haye, La Bouille, Le Mesnil-sous-Jumièges, Jumièges et Yainville), ferment dès 20 h 30. L'horaire de reprise sera déterminé vendredi matin et peut varier selon les bacs.

Les centrales nucléaires et sites Seveso prennent des mesures en interne selon les vitesses de vent et ne sont pas concernés par les mesures générales, comme le précise la direction du cabinet du Préfet.



Le Préfet de Seine-Maritime Jean-Benoît Albertini a donné une conférence de presse jeudi 8 janvier 2026 à 16 h pour faire le point sur la situation à l'approche de la tempête Goretti. (©FM/76actu)

15 h 40 : les croisiéristes partent un peu plus tôt que prévu

Au Havre, les croisiéristes vont repartir **un peu plus tôt que prévu** de leur escale au Havre. Le MSC Poesia, appartenant à MSC Cruises a annoncé via Le Havre Croisières que 256 passagers, majoritairement français, embarquent aujourd'hui pour un itinéraire en Europe du Nord. Le navire quittera le quai Pierre-Callet plus tôt que prévu, **à 16h00**, en raison de la tempête et mettra le cap sur le Royaume-Uni vers Southampton.

15 h 35 : qu'est-ce que ça implique, un niveau de vigilance rouge ?

Actuellement la Seine-Maritime a été placée en alerte orange pour les vents violents, et elle le sera ce soir pour les pluies, inondations

et submersions. Mais le département de **la Manche est classé en « rouge »**. Qu'est-ce que cela implique exactement ? Voici les implications de ce phénomène [très dangereux « d'intensité exceptionnelle »](#).

15 h 00 : interdiction de circulation des poids lourds

La Ministère des Transports annonce par communiqué **l'interdiction de la circulation des poids lourds de plus de 7,5 tonnes** à compter de 19 heures ce jeudi.

14 h 50 : Vents violents, les recommandations

Suite à l'annonce de la vigilance orange vents violents, la Préfecture donne **plusieurs recommandations** aux habitants de Seine-Maritime :

- limiter ses déplacements, y compris en voiture. Ne pas s'engager sur des routes inondées ;
- limiter les activités en extérieur ;
- ranger ou fixer tout matériel de jardin et objets sur les balcons qui pourraient s'envoler ou être endommagés ;
- Ne pas prendre la mer ou se mettre à l'eau, et s'éloigner du littoral, des côtes et des estuaires ;
- Dès la fin d'après-midi, ne pas se promener en forêt ;
- Ne pas intervenir sur les toitures et ne jamais toucher aux fils électriques tombés au sol.

14 h 40 : Vigilance submersion, pluies et inondations

En plus de la vigilance orange pour vents violents, le département est placé en vigilance **pour les risques de submersion**. Des pluies et inondations sont attendues **dès minuit** dans la nuit de jeudi à vendredi.

Selon Météo-France, les conditions atmosphériques liées au passage de la tempête sont à l'origine d'une **surélévation importante du niveau de la mer**, qui s'ajoute à des niveaux marins relativement élevés. Le danger sera surtout important lors de la marée haute, atteinte vers 3 h 30 cette nuit à Dieppe.





La Seine-Maritime va faire face au passage de la tempête Goretti et ses vents violents. (©MCN/76actu/Illustration)

14 h 15 – les lignes commerciales suspendues dès 19 h ce soir

Pour l'ensemble de la Seine-Maritime (mais aussi le Calvados et la Manche), les transports scolaires et les **lignes commerciales sont suspendus** à partir de 19 heures ce soir et pour la journée de vendredi.

Suite à l'annonce de la fermeture des établissements scolaires, le **rapatriement des élèves internes** est prévu cet après-midi. « Les établissements et familles seront informés au plus vite », fait savoir la Région Normandie.

14 h 00 – les établissements scolaires fermés vendredi

La Préfecture de Seine-Maritime a annoncé que les établissements scolaires (écoles, collèges, lycées, établissements d'enseignement supérieur et accueils périscolaires) seront fermés vendredi 9 janvier 2026 en raison des conditions météo dangereuses. [Notre article pour en savoir plus.](#)

13 h 06 – les parcs fermés vendredi au Havre

Au regard des conditions météorologiques, la Ville du Havre a décidé de fermer les parcs suivants pour la journée du vendredi 9 janvier :

- La forêt de Montgeon ;
- Le parc de Rouelles ;
- Les Jardins Suspendus ;
- L'ensemble des cimetières.

La collecte des déchets sera aussi fortement impactée, il est demandé de ne pas sortir les bacs. Les centres de recyclages seront fermés, au moins jusqu'à demain midi.

Les marchés de plein air seront interdits demain.

11 h 40 – Des pointes à 150 km/h attendues

Dans un communiqué de presse, la préfecture annonce que les conditions conduiront peut-être au placement du département **en vigilance rouge**. Des rafales **jusqu'à 110 km/h dans les terres et**

jusqu'à 130 km/h sur les côtes sont attendues, et même **jusqu'à 150 km/h sur les caps**.

11 h 30 – Ponts fermés, transports annulés...

La préfecture a annoncé [de nouvelles mesures](#) :

- Dès 22 h, les ponts de Tancarville, Brotonne et Normandie seront fermés à la circulation. Réouverture annoncée pour 8 h, selon les conditions.
- Les transports scolaires sont suspendus vendredi.
- Les élèves internes sont renvoyés chez eux cet après-midi

10 h 50 – Goretti, une bombe météo : qu'est-ce que c'est ?

La tempête Goretti est qualifiée de bombe météo. Nos collègues d'[actu.fr](#) [vous expliquent ce phénomène « explosif »](#).

10 h 15 – Des mesures déjà prises face à la tempête

- Au Havre, la digue nord est fermée dès ce jeudi.
- À Rouen, plusieurs parcs et jardins sont fermés.
- Sur toute la Normandie, la circulation des trains est suspendue à partir de 22 h, reprise prévue vendredi à 14 h.

10 h 00 – La Seine-Maritime en vigilance orange : des rafales à près de 140 km/h

Météo France vient de placer la Seine-Maritime et son littoral en vigilance orange pour **vagues-submersion et vent**. « La tempête Goretti s'approche de la Bretagne en fin d'après-midi puis se décale vers l'est pour impacter la Normandie et le nord du Centre-Val de Loire », annoncent les prévisionnistes. « À son passage, on attend dans les terres **des rafales de l'ordre de 100 à 120 km/h** en flux de sud-ouest, voire localement **120-130 km/h** sur l'ouest du Calvados et de la Seine-Maritime. Près du littoral, les rafales seront comprises entre **120 et 140 km/h**. »

La préfecture maritime de la Manche et de la mer du Nord invite à la plus grande prudence et à ne pas prendre la mer.

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

Seine-Maritime, Somme... Le passage de la tempête Goretti provoque d'importantes inondations sur le littoral

~3 minutes

-
- [BFM](#)
 - [-Météo](#)
 - [-Inondations](#)

Publié aujourd'hui à 07h45

[BFM](#)

Alixan Lavorel avec Kévin Floury

La tempête Goretti frappe le nord-ouest de la France, avec des rafales qui ont atteint jusqu'à 213 km/h, provoquant des inondations, notamment à Étretat et Fécamp, mais aussi Cayeux-sur-Mer.

Des torrents d'eau dans les rues. Les vents violents et la forte houle amenés par [la tempête Goretti](#) provoquent des inondations sur le bord de mer, ce vendredi 9 janvier.

En Normandie, du côté d'Étretat, les images de la webcam du front de mer montraient aux alentours de 5 heures une mer déchaînée et des vagues dépassant largement la plage de galets.

Au Havre, le niveau d'eau est inquiétant: il est à 1,20 mètre plus haut qu'une grande marée à coefficient 120, alors que le coefficient actuel est de 72.

Jusqu'à 40 centimètres d'eau ont été constatés dans trois rues de Cayeux-sur-Mer, mais le niveau de l'eau commence à baisser, note la préfecture de la Somme dans un dernier point de situation peu avant 6 heures. Une librairie et deux habitations ont été inondées.

En parallèle, quelques dégâts matériels sont à déplorer. Le Sdis a pris en charge cinq blessés légers après des accidents routiers en raison de chutes d'arbres sur les voies. Enfin, une partie de la commune de Crécy-en-Ponthieu s'est retrouvée sans électricité.

Des dégâts observés

En raison de ces inondations importantes, le préfet de Seine-Maritime indiquait dans un communiqué publié à 7 heures ce vendredi "l'arrachement de la vitrine du casino" d'Étretat. À Fécamp "des habitations ont été touchées" et les occupants ont dû être relogés.



Les images des premières inondations, dès le 8 janvier dans la nuit, à Fécamp (Seine-Maritime). © BFMTV

Des bouées météo, installées au large des côtes françaises, ont relevé une houle de 12 à 13 mètres de hauteur vers Ouessant (Bretagne). Ces niveaux n'ont fort heureusement pas atteint le rivage. Toutefois, en raison de cette surélévation du niveau de la mer, des fortes vagues et d'une pression atmosphérique très basse, d'importants franchissements d'eau de mer ont été détectés.

Le port de Dieppe est également fermé en raison de l'effet vagues-submersion. Au pic de la tempête, soit entre 1h et 3h30, des rafales à 156 km/h au Havre, 154km/h à Fécamp, 126 km/h à Dieppe et à Yvetot, ont été relevées, rappelle la préfecture.

Tempête Goretti en Normandie. 156km/h au Havre, dégâts à Etretat et Fécamp... Notre direct

Paris Normandie

8-10 minutes

8h35. Dans l'Eure, au **Bec-Thomas**, un arbre du bois Engels coupe la route de la vallée à hauteur du lac . A **Iville** Suite à la tempête, le service périscolaire de l'école d'Iville ne fonctionne pas correctement. Un service minimum est mis en place. La cantine ne peut pas être assurée ce midi, les locaux sont privés d'électricité. Il n'y a pas de chauffage non plus. A **Saint-Aubin-d'Écrosville**, des arbres sont tombés et barrent les routes notamment celle de Saint-Aubin à Villettes où un gros arbre demande l'intervention d'un gros équipement . Enfin à **Clef-Vallée-d'Eure**, suite à la coupure d'électricité touchant actuellement la commune, un service minimum d'accueil des enfants est assuré dans les écoles de la commune.

8h25. Dans le village de **Lamberville, près de Bacqueville-en-Caux**, un élu alerte : seule la route de la Mairie permet encore de sortir de la commune. Toutes les autres voies sont encombrées par des arbres et des branchages. Et il n'y a plus d'électricité. Un numéro de téléphone est réservé aux habitants : le 06 62 13 79 95.

8h20. Le vent a soufflé fort dans **les boucles de Seine**. A Saint Arnoult, on enregistre des coupures de courant. Plusieurs arbres sont tombés à Rives en Seine.

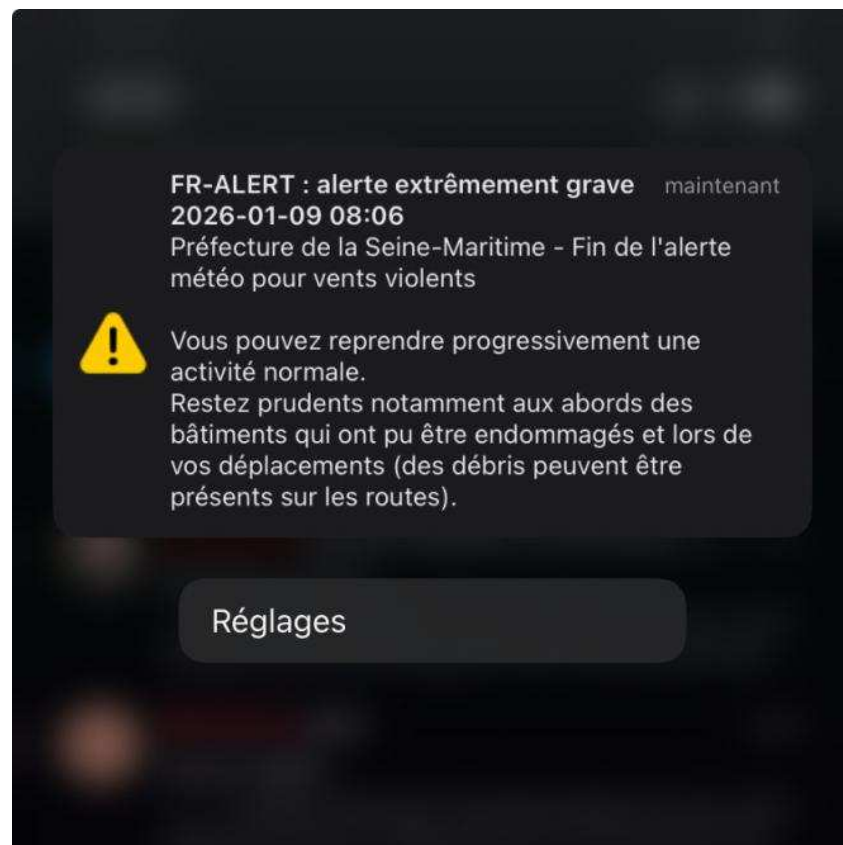




A Rives-en-Seine - Photo Philippe Dufresne/Paris Normandie

8h15. La sous-préfète du Havre donnera un point-presse dans une heure à Etretat pour faire le point de la situation après les inondations provoquées par le phénomène de submersion marine.

8h08. La préfecture de Seine-Maritime envoie sur l'ensemble des téléphones portables [un nouveau message FR-Alert](#) annonçant, cette fois la fin de l'alerte extrême. «*Vous pouvez reprendre une activité normale. Restez prudents notamment aux abords des bâtiments qui ont pu être endommagés et lors de vos déplacements (des débris peuvent être présents sur les routes).*»



8h06. Les témoignages des habitants de **Petit-Caux** sont édifiants : beaucoup estiment ne pas avoir connu de telle tempête sur ce territoire. Pour autant, la Ville communique, ce vendredi matin : «*À cette heure, aucune route n'est barrée à Petit-Caux. Toutefois, de nombreux branchages ou objets peuvent encore encombrer la chaussée. Nos équipes sont actuellement en intervention dans de nombreux secteurs (Penly, Glicourt) afin de dégager les arbres et branchages tombés sur les routes.*»

8h05. Aux **Grandes-Ventes**, où la cellule de crise, ouverte depuis le centre de secours, et le Plan communal de sauvegarde avaient été activés, agents et élus étaient dehors à 3 h du matin pour

dégager les voies après la chute d'arbres, sur la RD 915, route de Paris... qui avait déjà été bloquée par la neige en début de semaine. A 4 h 30, rebelote sur la RD 22. Le maire Nicolas Bertrand, mobilisé toute la nuit, est ce matin auprès des habitants constatant les dégâts chez eux. L' élu indique : *«Merci à chacun de faire preuve de prudence, de limiter les déplacements si possible et de signaler toute situation urgente à la mairie ou aux services de secours.»* Il rappelle l'existence d'un numéro unique d'urgence pour le territoire ventois : 07 55 59 89 41.



Sur la RD 32 aux Grandes Ventes

8h. A Rouen, où une rafale à 115km/h a été relevée aux alentours de 2 heures, des arbres sont tombés. C'est, notamment, le cas dans le périmètre du jardin des plantes ou encore avenue des Canadiens, en partie coupée.

7h50. A Saint-Crespin près de Longueville-sur-Scie, la circulation est aussi rendue difficile par les arbres tombés en partie sur la route : *«Arbres couchés sur la D3 route de la Scie en direction d'Auffay , juste après le virage de l'église»*, témoigne la page Facebook «Les Nouvelles de Saint-Crespin».





Les Nouvelle de Saint-Crespin/Facebook

7h45. Un arbre en travers de la route en bas de Saint-Aubin-sur-Scie, de gros branchages à **Ouville-la-Rivière**... Cet automobiliste matinal a trouvé bien des embûches sur sa route, dès 6 h, et a posté des photos sur Facebook en guise d'alerte. (Photos Facebook Juju Motte)





Photo Juju Motte/Facebook

7h40. Dieppe se réveille encore sous les bourrasques. D'après les relevés, la plus forte a soufflé à près de 130 km/h cette nuit de jeudi à vendredi. Des branchages encombrant certaines chaussées, comme dans les virages des Coteaux, en montant à Neuville-lès-Dieppe par la route de Bonne-Nouvelle. L'effet vague submersion a joué à plein, la haute mer étant à 3 h du matin quasiment en même temps que le pic de la tempête. Aussi, la préfecture a décidé de fermer le port de Dieppe jusqu'à nouvel ordre, *«en raison d'un chenal impraticable du fait des conditions de mer»*

7h30. Selon la préfecture, les chutes d'arbres enregistrées en Seine-Maritime concernaient principalement des routes départementales, bien que quelques axes structurants aient été également impactés au cours de la nuit. A 6h00 étaient encore concernées la RD6015 au niveau de Barentin et la RD489 à hauteur d'Epouville. À noter, la chute d'un arbre de grande taille (45 mètres) a touché cinq logements à Roncherolles-sur-le-Vivier, nécessitant le relogement des occupants

7h25. Si le plus fort de la tempête Goretti est passé, la Seine-Maritime et l'Eure demeurent sous vigilance selon Météo France. Orange jusqu'aux alentours de 8h, puis jaune jusqu'à 18 heures.

7h20. Le syndicat des transports scolaires du plateau du Neubourg vient d'annoncer l'annulation des services vendredi 9 janvier. Par ailleurs, il n'y a plus d'électricité à Tournedos-Bois-Hubert. Aucun délai de remise en service pour le moment. «Nous sommes dans l'obligation d'annuler la garderie ce matin ainsi que la cantine ce midi», annonce le syndicat intercommunal à vocation scolaire de Tournedos-Bois-Hubert, Graveron-Sémerville et Le Tilleul-Lambert.

7h15. À ce stade, en Seine-Maritime, selon les services de la préfecture, aucune victime n'est à déplorer. A 6 h, 17 personnes ont dû être relogées dans la nuit du 8 au 9 janvier.

Inondations «importantes» à Etretat

7h10. L'effet vagues-submersion a eu pour conséquences notamment la fermeture du port de Dieppe, jusqu'à nouvel ordre, en raison d'un chenal impraticable du fait des conditions de mer. *«Des inondations importantes ont également été constatées à Étretat, entraînant notamment l'arrachement de la vitrine du casino, et à Fécamp, où des habitations ont été touchées. Ces inondations ont conduit à plusieurs relogements, sans faire de victimes»*, précise la préfecture de Seine-Maritime.

7h. Le département de l'Eure n'a pas été épargné par le passage de la tempête Goretti. Ainsi, selon le Service départemental d'incendie et de secours, 463 appels reçus tout confondu. Dont 117 interventions liées aux intempéries (dont 71 réalisées par le Département, 5 par les services techniques communaux et 41 par le SDIS de l'Eure). Les secteurs principalement touchés sont Risle, Vexin et Andelle Seine. Au plus fort environ 520 sapeurs-pompiers étaient mobilisables (actuellement 330).

266 000 privés d'électricité en Normandie

6h55. Enedis a annoncé à 6 heures qu'en France 380 000 foyers étaient privés d'électricité dont 266 200 en Normandie (plus de 60000 en Seine-Maritime). Dans l'Eure, les services de Enedis sont en intervention pour trouver l'origine d'une panne de courant haute tension sur Corny, Saint- Jean-de- Frenelles et Léomesnil depuis 1h30. Les services d'Enedis espèrent un retour à la normale vers 13h.

6h20. Les images sont impressionnantes. Des rues de Fécamp ont été inondées dans le courant de la nuit. Une partie du centre ville a effectivement subi les conséquences de la submersion marine redoutée. Le littoral de la Seine-Maritime avait effectivement été placé sous vigilance orange «vagues-submersion».

6h15. Le Service de secours et d'incendie de la Seine-Maritime a diffusé à un bilan de situation à 4 heures. Il relevait 604 appels reçus depuis 21h au centre de traitement des alertes, 66 interventions liées à l'événement depuis 21 heures. En tout, 288 sapeurs-pompiers ont été engagés sur ces interventions.

6h10. Si l'on relève des rafales extrêmement puissantes sur le littoral normand, les terres ne sont pas en reste. Ainsi, 147km/h ont été enregistrés à Caen aux alentours de 2h. Mais aussi 126km/h à Yvetot, 115km/h à Rouen. L'Eure n'est pas épargné avec 109km/h à Evreux.

6h. Bonjour, nous débutons ce direct par un point des rafales de vent relevées cette nuit par le site [Meteociel.fr](https://meteociel.fr). En Seine-Maritime, la palme revient au cap de la Hève au Havre avec 156km/h relevés aux alentours de 1h. À Fécamp, ce sont 154km/h qui ont été notés. C'est à peine moins [que le coup de vent à 161km/h](#) qui avait frappé la cité des Terre-Neuvas le 22 octobre 2025.

Direct. Tempête Goretti en Seine-Maritime : SNCF, électricité, ponts de Tancarville et Brotonne... on fait le point

8–10 minutes

Placée en vigilance orange "très foncé" pour vents violents depuis hier soir, la Seine-Maritime passe au jaune. Des rafales à 156 km/h ont été enregistrées au Cap de La Hève.

Sur le même thème

[Intempéries](#)

[Météo France](#)

[Tempête Goretti](#)



Des rafales de vent jusqu'à 156 km/h ont été enregistrées en Seine-Maritime dans la nuit de jeudi à vendredi. Plusieurs arbres ont été déracinés, comme ici avenue Foch, au Havre. (©EA/76actu)

Par [Vanessa Leroy](#) Publié le 9 janv. 2026 à 6h45 ; mis à jour le 9 janv. 2026 à 9h32

L'essentiel

- 63 300 foyers privés d'électricité en Seine-Maritime
- Des rafales de vent enregistrées à 156 km/h au Cap de La Hève

- Tous les établissements scolaires fermés ce vendredi

La **vigilance orange** « **très foncé** » **vents violents** est toujours en cours dans le département de la [Seine-Maritime](#) ce jeudi matin suite au passage de la [tempête Goretti](#) sur les côtes normandes. Elle est passée en **jaune à partir de 8 heures**.

Pour rappel, tous [les établissements scolaires](#) sont fermés aujourd'hui. Tout comme [les ponts](#) de **Normandie, Tancarville et Brotonne**. Les bacs sont à l'arrêt. **Les trains ne circulent pas** actuellement, le trafic doit reprendre dans l'après-midi.

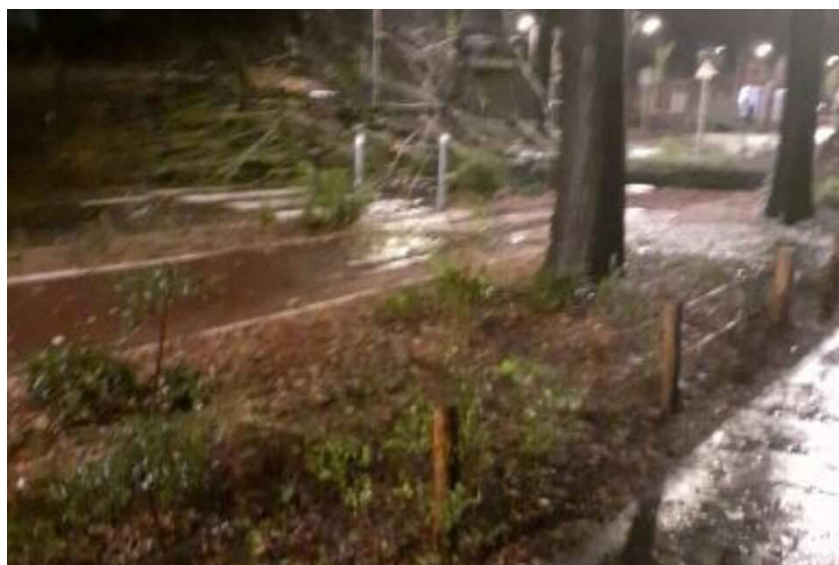
Suivez notre direct sur la tempête Goretti en Seine-Maritime :

09h30 : importants dégâts sur le réseau SNCF, reprise très progressive en fin d'après-midi

Interrompu depuis jeudi soir, le trafic SNCF ne reprendra que très progressivement « **en fin d'après-midi sur les lignes Paris-Caen et Paris-Rouen** » dans les deux sens. « La tempête Goretti a violemment touché la Normandie dans la nuit de jeudi à vendredi, provoquant de nombreux dégâts sur le réseau ferroviaire normand », indique la SNCF sur son compte X.

« Le gestionnaire d'infrastructure n'est pas en mesure de rétablir l'accès à la majorité du réseau avant samedi. L'ensemble des lignes normandes pourrait être remis en service qu'à partir de samedi. »

09h00 : nombreuses chutes d'arbres dans la région de Rouen



A Rouen aussi, de nombreuses chutes d'arbres sont observées.
(©Photo transmise)

Vidéos : en ce moment sur Actu

A Rouen et dans la métropole, de nombreuses chutes d'arbres sont observées également. Comme avenue des Martyrs de la Résistance à Rouen, indique à 76actu Stéphanie.

08h40 : les ponts de Tancarville et Brotonne rouvrent

Le pont de Tancarville est désormais ouvert à la circulation des véhicules légers (inférieurs à 3,5 tonnes) uniquement, sans attelage de remorques, caravanes ou campings cars. Il reste fermé aux piétons et aux deux-roues immatriculés ou non.

Votre région, votre actu !

Recevez chaque jour les infos qui comptent pour vous.

[S'inscrire](#)

Le pont de Brotonne est ouvert à la circulation pour tous les types de véhicules.

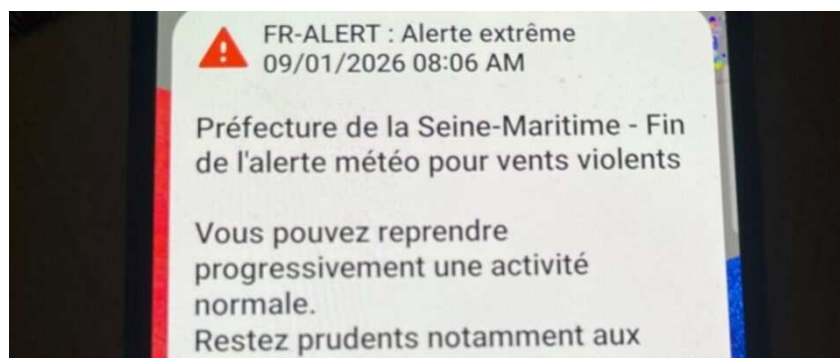
Le pont de Normandie reste fermé jusqu'à nouvel ordre.

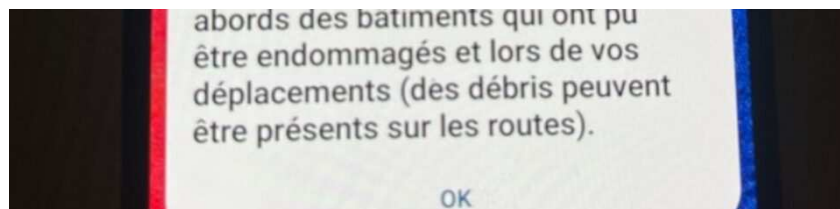
08h30 : des restrictions maintenues

Des mesures de sécurité ont été prises jeudi, elles sont maintenues ce vendredi :

- Tous les établissements scolaires (écoles, collèges, lycées, universités, ainsi que les accueils périscolaires) resteront fermés
- La circulation des véhicules lourds de plus de 7,5 tonnes (y compris les transports en commun, les campings cars et les véhicules légers avec remorque) est réglementée depuis jeudi 8 janvier à 22 heures, avec une interdiction de dépassement et un abaissement de la vitesse maximale autorisée de 20 km/h, sur l'ensemble du département, jusqu'à nouvel ordre
- L'interdiction d'accès à l'ensemble des routes forestières, des sentiers de randonnée et des massifs forestiers est toujours en vigueur
- Une interdiction de circulation des navires de pêche en baie de Seine a été mise en place par la préfecture maritime de la Manche jusqu'à 12 heures ce vendredi

08h00 : un Fr-Alert retentit, signant la fin de l'alerte météo pour vents violents





Le dispositif Fr-Alert a retenti ce jeudi matin à 8 heures pour signaler la fin de l'alerte météo en Seine-Maritime. (©VL/76actu)

Il avait été déclenché jeudi à 17 heures pour prévenir les habitants du danger lié aux conditions météorologiques. Un Fr-Alert a de nouveau retenti ce jeudi à 8 heures sur les téléphones portables pour signaler la fin de l'alerte météo aux vents violents. Près de **1,9 million de personnes** ont ainsi été informées de la vigilance météorologique.

07h45 : inondations à Etretat et à Fécamp, port fermé à Dieppe

L'effet vagues-submersion s'est confirmé cette nuit, avec pour conséquences notamment la **fermeture du port de Dieppe** jusqu'à nouvel ordre en raison d'un chenal impraticable du fait des conditions de mer.

Des **inondations importantes ont été constatées à Étretat**, entraînant notamment l'**arrachement de la vitrine du casino, et à Fécamp**, où des habitations ont été touchées. Ces inondations ont conduit à plusieurs relogements, sans faire de victimes.

07h30 : des habitants relogés, une maison en feu au Havre

« À ce stade, **aucune victime n'est à déplorer**. A 6 heures, 17 personnes ont dû être relogées dans la nuit du 8 au 9 janvier », indique la préfecture de la Seine-Maritime dans un communiqué de presse.

« 115 interventions par les sapeurs-pompiers, principalement pour **des chutes d'arbre, des dégradations d'habitations** ou des opérations d'assèchement de bâtiments en raison du phénomène de submersion marine. **Un incendie d'habitation est également signalé au Havre** pour lequel l'intervention des secours a été compliquée du fait des conséquences de la tempête (câbles électrique au sol...) », ajoute les services de l'Etat. Le pavillon se trouve rue Ernest-Lavis dans le quartier de Dollemard.

Plusieurs chutes d'arbres ont été enregistrées « principalement sur des routes départementales ». « A 6 heures, étaient encore concernées la RD6015 au niveau de Barentin et la RD489 à hauteur d'Epouville. À noter, la **chute d'un arbre de grande taille** (45 mètres) a touché cinq logements à Roncherolles-sur-le-Vivier, nécessitant le relogement des occupants », précise la préfecture.

07h15 : 63 300 foyers privés d'électricité en Seine-Maritime

Suite au passage de la tempête Goretti, Enedis fait état de 380 000 foyers privés d'électricité en France le vendredi 9 janvier à 6 heures dont 266 200 en Normandie. **En Seine-Maritime, 63 300 foyers n'ont pas de courant.** Tout le département est concerné. Les techniciens d'Enedis sont pleinement mobilisés pour rétablir la situation au plus vite.

Enedis donne quelques consignes de sécurité, notamment de ne jamais toucher un fil électrique à terre et de le signaler immédiatement, et en cas d'utilisation d'un groupe électrogène individuel, le placer à l'extérieur de l'habitation et penser à couper le disjoncteur.

07h00 : le point sur les bus et tramway LiA au Havre

Au Havre, **le réseau LiA est très perturbé** ce jeudi.

Lignes de bus FlexiLiA : 15, 18, et 25 ; les services de transport à la demande : MobiFiL, FiLBus et LiA de Nuit ; les agences LiA et LiAvélos fonctionnent normalement.

Les lignes fonctionnant en horaires du samedi : tramway A/B
Bus C1, C2, C3, C4, C5, C6, C7, C8, 9, 10, 11*, 11E*, 12, 13, 14, 16, 17, 19, 20 et 21

*Les horaires des lignes 11 et 11Express seront assurés aux horaires habituels.

Le funiculaire et les lignes complémentaires 60, 70, 71, 91, MFR et SEGPA ne circulent pas.

06h45 : de nombreux arbres couchés sur les routes

De nombreux arbres sont couchés sur les routes seinomarines, comme à Montivilliers, Harfleur ou encore Oudalle, compliquant la circulation automobile.

06h30 : 604 appels et 66 interventions des pompiers depuis hier soir

Entre le jeudi 8 janvier 2026, 21 heures, et le vendredi 9 janvier, 4 heures, le centre de traitement de l'alerte du service départemental d'incendie et de secours de Seine-Maritime a reçu **604 appels**.

Voici les chiffres communiqués par le Sdis 76 :

- 66 interventions liées à l'événement
- 288 sapeurs-pompiers au total engagés sur ces interventions
- 1 095 sapeurs-pompiers disponibles

06h15 : 156 km/h relevés au Cap de La Hève

De fortes rafales de vent ont été enregistrées dans la nuit de jeudi à vendredi. Ainsi, à 2 heures du matin, **156 km/h ont été relevés au Cap de La Hève** à Sainte-Adresse, près du Havre, et **154 km/h à Fécamp**.

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

[LIVE Vidéos+photos] Tempête Goretti : 63000 foyers privés d'électricité, rafales à plus de 150km/h : suivez notre direct

Le Courrier Cauchois

10-13 minutes

Dans la nuit de jeudi 8 à vendredi 9 janvier, la tempête Goretti a balayé la Normandie. Foyers privés d'électricités, circulation, bilans... suivez notre direct avec toutes nos photos et vidéos.

Le 09 Janvier 2026 à 08:02



09h25

Une grange n'a pas survécu à la tempête Goretti à l'entrée de Saint-Nicolas-de-la-taille.

09h15

Sur la D37, direction Etoutteville, les services techniques de Doudeville interviennent sur les arbres tombés. Des chutes d'arbres à Vautuit et Seltot (Hameaux de Doudeville) sont également signalées.

Anaëlle Dessole

09h05

Route de la Carpenterie à Valliquerville, la tempête Goretti a laissé des traces.

08h58

La préfecture de la Seine-Maritime indique que **l'alerte météo pour vents violents est levée**. "Vous pouvez reprendre progressivement une activité normale. Restez prudents notamment aux abords des bâtiments qui ont pu être endommagés et lors de vos déplacements (des débris peuvent être présents sur les routes)."

08h49

A Yvetot, si vous apercevez la grue à proximité de l'église, rien à voir avec la tempête. Une opération sur les antennes téléphoniques est prévue ce vendredi 9 janvier.

Nicolas Durand

08h46

Dans le quartier Retimare à Yvetot, rue Gustave Priés, un arbre a été déraciné par la tempête Goretti.

Nicolas Durand

08h42

A Fécamp, rue de Normandie, la tempête a arraché une barrière et un muret.

08h37

Le vent a emporté une barrière en bois en centre ville de Saint Romain-de-Colbosc.

La route D80 entre Saint-Romain-de-Colbosc et Saint-Vincent-Cramesnil **est fermée**.

08h35

Dans toute la **Normandie**, région la plus touchée, [266 000 clients ont été privés de courant selon Enedis](#), dans son premier point de situation de la journée en ce vendredi 9 janvier.

Dans le département de Seine-Maritime, ce sont au total **63 300 clients privés d'électricité** après ce phénomène météorologique intense.

08h30

Un poteau Telecom est penché route des Autels entre la Chapelle des Autels et la salle des fêtes à Hautot-l'Auvray. La route va être barrée.

Anaëlle Dessole

08h25

Les routes D484 et D110 sont fermées : les automobilistes sont

déviés par le bourg de la Frénaye.

Ici, rue Pierre-de-Coubertin à la Frenaye, les agents tronçonnent les arbres pour pouvoir ensuite dégager les routes.

08h19

La gendarmerie (18 interventions) et la police nationale (40 interventions) sont également intervenues, notamment pour sécuriser des obstacles sur la chaussée ou des déclenchements d'alarme.

Les services routiers ont, de leur côté, réalisé 290 interventions, dont 150 pour le Département et 110 pour la Métropole Rouen Normandie.

Julie Hervieux

08h11

Dès 21 heures, la préfecture a activé son centre opérationnel départemental afin de coordonner les secours.

Au total, **115** interventions des sapeurs-pompiers ont été enregistrées entre 21 heures et 6 heures, principalement pour des chutes d'arbres, des dégâts sur des habitations et des opérations d'assèchement liées aux submersions marines. **Près de 1 300 pompiers étaient mobilisables durant la nuit.**

08h09

Dans la nuit du jeudi 8 au vendredi 9 janvier, [la tempête Goretti a violemment balayé la Seine-Maritime](#), avec des rafales atteignant les 156km/h au Havre.

Selon le point de situation dressé par la préfecture à 7 heures, l'épisode a été marqué par des rafales d'une rare violence et des phénomènes de vagues-submersion sur le littoral. "Entre 1 heure et 3h30, au plus fort de la tempête, des pointes à 156km/h ont été relevées au Havre, 154km/h à Fécamp, et 126km/h à Dieppe comme à Yvetot".

Ghislain Annetta

- 08h59

[Yvetot. François Martot, l'emblématique défenseur du patrimoine, est décédé](#)

- 08h30

[Tempête Goretti. Plus de 60 000 clients privés d'électricité en Seine-Maritime, plusieurs communes se sont retrouvées dans le noir](#)

DIRECT - Tempête Goretti : coupures d'électricité, écoles fermées, suivez la situation en Seine-Maritime et dans l'Eure - ICI

Sixtine Lys , Simon Maunoury

6-7 minutes

La Seine-Maritime et l'Eure sont traversées par la tempête Goretti (photo d'illustration). © Maxppp - BAZIZ CHIBANE

Publié le vendredi 9 janvier 2026 à 6:07

La tempête Goretti est arrivée en Seine-Maritime et dans l'Eure dans la nuit de jeudi à vendredi 9 janvier, avec des rafales de vent très violentes. Les autorités ont pris des mesures d'interdiction d'accès aux ponts, parcs ou encore aux littoraux. Suivez la situation en direct avec ICI Normandie.

La [tempête Goretti](#) balaye la Seine-Maritime et l'Eure ce vendredi 9 janvier 2026. Les fortes rafales de vent sont arrivées par le littoral dès jeudi soir. Les deux départements sont en vigilance orange au vent jusqu'à 8h, le littoral en vigilance orange vagues-submersion. Les établissements scolaires sont fermés. Le trafic des trains est interrompu en Normandie au moins jusqu'à cet après-midi. Suivez la situation en direct avec ICI Normandie.

L'essentiel

- **La Seine-Maritime est en vigilance orange pour vents violents et vagues-submersion jusqu'à 8h.**
- **L'Eure est en vigilance orange pour vents violents jusqu'à 8h.**
- **25 routes coupées en Seine-Maritime.**
- **Les établissements scolaires sont fermés ce vendredi.**
- **Le trafic des trains est à l'arrêt en Normandie au moins jusqu'à vendredi après-midi.**

Une nuit très agitée avec des vents très violents

Les vents ont soufflé très fort dans la nuit de jeudi à vendredi sur

une large partie de la Seine-Maritime et de l'Eure. **Une rafale a été enregistrée à 156 km/h sur la pointe de la Hève**, 120 km/h du côté de Beuzeville, 104 km/h à Evreux.

En Seine-Maritime, le standard du département a reçu **212 appels depuis 21 heures** jeudi soir, *"les équipes sont exténuées, c'est un record"* selon les services. 25 routes sont coupées.

Après la neige de ces derniers jours, la végétation est fragilisée, prévenait ce jeudi le Service départemental d'incendie et de secours (Sdis) de la Seine-Maritime. **Le risque de chutes d'arbres et de branches est accru.**

De nombreux arbres sont tombés suite aux vents violents dans le secteur d'Incheville en Seine-Maritime. © Aucun(e) - Ornella Fos

Établissements scolaires fermés en Seine-Maritime

Le préfet de la Seine-Maritime a pris [un arrêté pour fermer tous les établissements scolaires ce vendredi](#). Une communication a été faite aux parents jeudi. La Direction des services départementaux de l'Éducation nationale a décidé du renvoi dès jeudi après-midi de tous les internes chez eux.

Les [transports scolaires restent à l'arrêt ce vendredi](#) en Seine-Maritime. Dans l'Eure, les transports scolaires NOMAD sont suspendus dans une partie du département uniquement, dans le secteur de Bernay, mais **les établissements restent ouverts.**

Trains à l'arrêt dans la région

La [circulation des trains est interrompue sur l'ensemble des lignes normandes depuis 19 heures jeudi](#). La SNCF évoque une reprise des circulations *"très progressive"* dans l'après-midi : à partir de 14 heures dans le Calvados, la Manche, l'Eure et l'Orne, 16 heures en Seine-Maritime. Après la tempête, *"des trains de reconnaissance circuleront"*, avec des agents chargés de tronçonner les éventuels arbres tombés ou menaçant de tomber, et de vérifier le bon état du réseau, notamment des caténaires.

Ponts fermés, littoral dangereux

La préfecture de la Seine-Maritime a annoncé [fermer le Pont de Normandie, le Pont de Tancarville et le Pont de Brotonne jusqu'à ce vendredi matin au moins](#), où l'éventualité d'une réouverture sera seulement évaluée. Les vents forts sont accompagnés d'une forte houle, prévient la préfecture maritime de la Manche Mer du Nord. **La liaison en ferry Transmanche à Dieppe est interrompue.**

La Ville du Havre a pris un arrêté pour interdire temporairement l'accès et le stationnement sur la digue Nord, jusqu'à ce que les conditions météorologiques et l'état du cheminement piéton soient compatibles avec sa réouverture. L'accès aux plages de Dieppe, du Tréport, d'Yport et Fécamp est également restreint.

Fermeture des parcs et jardins

"On se met en veille, on ferme nos parcs publics, on rend nos bois inaccessibles", nous détaille le maire de **Dieppe**, Nicolas Langlois.

La ville de **Rouen** ferme aussi ses parcs et jardins ce vendredi, en raison de risques de chutes de branches. Dans **l'Eure**, 200 agents sont mobilisés depuis 5 heures du matin pour venir en aide aux pompiers du Sdis 27. Ce jeudi, les tronçonneuses ont été révisées.

- [Alerte météo](#)
- [Météo-France](#)
- [Intempéries](#)
- [Tempêtes](#)

Recevez chaque jour l'essentiel de l'actualité locale.

Adresse e-mail (obligatoire)

Exemple : nom@email.com

En cliquant sur "S'abonner", j'accepte que les données recueillies par Radio France soient destinées à l'envoi par courrier électronique de contenus et d'informations relatifs aux programmes.

Sur le même thème

[Passer la section](#)

- La tempête Goretti va balayer l'ouest de la France dès la nuit du jeudi 8 au vendredi 9 janvier. En Seine-Maritime, des rafales de plus de 140 km/h sont attendues. Les autorités prennent des mesures d'interdiction d'accès aux ponts, parcs ou encore aux littoraux. ICI Normandie fait le point.

Il y a 14h

- Selon les informations d'ICI Normandie, la préfecture de la Seine-Maritime a pris un arrêté ce jeudi 8 janvier 2026, en vue de fermer tous les établissements scolaires du département vendredi 9 au passage de la tempête Goretti. La Seine-Maritime est placée en vigilance orange à partir de 22h.

Il y a 19h

Tempête Goretti en Seine-Maritime. FR-Alert déclenché, 1 000 pompiers mobilisés pour un "événement très sérieux"... Les dernières consignes de la préfecture

Pierre Durand-Gratian

~3 minutes

"L'événement est de nature très sérieuse", informe le préfet de Seine-Maritime, Jean-Benoît Albertini, à propos de la tempête Goretti qui va toucher le département de Seine-Maritime entre 22h et 2h du matin. Le département reste placé en vigilance orange par Météo France mais l'alerte rouge était proche. *"On est dans un orange très foncé, s'il y avait une gradation"*, indique le préfet. Des vents violents dans une fourchette de 120 à 150km/h sont attendus *"sur le littoral mais aussi à l'intérieur des terres"*, précise le représentant de l'Etat. Les risques concernent donc l'ensemble du département.

[Fait exceptionnel, la préfecture a décidé de déclencher le dispositif FR-Alert peu avant 17h](#) sur l'ensemble des téléphones des Seinomarins *"pour donner des conseils et des recommandations fiables à toute la population"*, à savoir :

- Mettez-vous à l'abri en lieu sûr
- N'empruntez pas les routes inondées
- Ecartez-vous des berges, des cours d'eau et du littoral
- Respectez les consignes diffusées à la radio, la télévision et sur les réseaux sociaux
- Soyez prudent

Un autre message doit être diffusé via le même canal dans la matinée de vendredi pour la fin de l'épisode.

1 000 pompiers mobilisés

Tous les services de l'Etat sont mobilisés pour faire face à l'épisode. *"1 000 pompiers sont prêts à intervenir, 600 dans les*

casernes et 400 qui sont d'astreinte", indique le colonel Eric Jouanne, directeur du Service d'incendie et de secours de Seine-Maritime. Des renforts pourraient être appelés de département voisin.

Le préfet rappelle qu'il faut absolument éviter les déplacements pendant la tempête.

Les ponts de Normandie, de Brotonne et de Tancarville sont fermés à partir de 22h. L'accès aux plages est interdit et des restrictions de circulations sont en place pour les plus de 7,5t, qui doivent limiter leur vitesse de 20km/h.

Pas d'école ce vendredi

Fait exceptionnel, tous les établissements scolaires de Seine-Maritime, publics comme privés, seront fermés, vendredi, ce qui concerne plus de 300 000 élèves. *"On a anticipé le retour des internes à leur domicile dès ce soir", rappelle Dominique Fis, directrice académique des services de l'Education nationale en Seine-Maritime. La fermeture a été décidée en anticipation des dégâts "pour ne pas être dans la désorganisation pour les élèves comme les parents".*

Tempête Goretti en Normandie : ce qu'il faut savoir sur le système de consignes de sécurité FR Alert

Écrit par Sylvie Callier

3–4 minutes

Les premiers messages FR Alert des préfets de la Manche et de Seine-Maritime ont été envoyés sur les téléphones ce jeudi 8 janvier 2025 . Le dispositif est activé pour donner des consignes avant et pendant le passage de la tempête Goretti. Même en mode silencieux, l'alarme retentit sur les téléphones portables.

La Quotidienne Société

De la vie quotidienne aux grands enjeux, recevez tous les jours les sujets qui font la société locale, comme la justice, l'éducation, la santé et la famille.

France Télévisions utilise votre adresse e-mail afin de vous envoyer la newsletter "La Quotidienne Société". Vous pouvez vous désinscrire à tout moment via le lien en bas de cette newsletter.

[Notre politique de confidentialité](#)

A 16h54, ce jeudi 8 mars, une alarme tonitruante a retenti sur de nombreux téléphones portables en Seine-Maritime. Ce matin, vers 11h, même alerte dans le département de la Manche. Le son fait sursauter, un message envahit tout l'écran du téléphone.

En Seine-Maritime, il était écrit *"Alerte extrême de la préfecture de Seine-Maritime, vents violents à partir de 22 heures"* avec une série de consignes de sécurité.

C'était le déclenchement du dispositif d'alerte et d'information aux populations FR Alert pour le passage de la tempête Goretti en Normandie.

Tout possesseur d'un téléphone portable sur la zone de danger définie par le préfet reçoit cette alerte. Autrement dit, ce ne sont pas seulement les habitants du secteur. Des touristes étrangers qui se trouvent dans le périmètre reçoivent aussi le message.

Il n'y a pas besoin de s'inscrire ou de télécharger une application.

Les téléphones 4G ou 5G communiquent l'alerte avec le son d'alarme. Pour les autres téléphones portables, c'est uniquement un SMS.

Si le téléphone portable est connecté à un réseau, et qu'il n'est pas éteint, l'alerte retentira même en mode silencieux. En revanche, il ne sonnera pas en mode avion.

Comment l'alerte est-elle retransmise ?

Le préfet envoie le message aux opérateurs mobiles. Ils la retransmettent aux antennes du réseau, sur la zone de danger définie par les autorités.

La préfecture de la Seine-Maritime a précisé qu'il y aurait une alerte quand l'épisode de la tempête Goretti sera terminé. C'est la procédure [FR Alert](#).

Le préfet Jean-Benoit Albertini a expliqué que ces messages ne sont pas des points information mais des consignes précises de sécurité.

Il faut penser à bien charger son téléphone portable avant le passage de la tempête.

D'autres systèmes d'alertes ont été activés ce jeudi soir, la métropole de Rouen Normandie a envoyé un SMS à 16h58 sur les téléphones portables de son territoire. Pour les recevoir, [il faut penser à s'inscrire](#).

A la Hague (Manche), la ville invite ses habitants à s'inscrire sur la plateforme d'alerte et de gestion de crise [Cityc Alert](#).

[Photos] Seine-Maritime. Tempête Goretti : sur le littoral, on se prépare au coup de vent

Célia Caradec

3-4 minutes

C'est le calme avant la tempête, à **Fécamp**, dans l'après-midi de ce jeudi 8 janvier. De rares promeneurs marchent sur la digue promenade, avant qu'elle ne soit interdite à la circulation, à compter de 16h. Sur le boulevard Albert 1^{er}, qui borde la plage, la municipalité a disposé des panneaux "Avis de tempête" et des interdictions de stationner.

A Fécamp, le front de mer interdit

"Ici, lorsque l'on a de fortes tempêtes avec une marée haute, comme ce sera le cas cette nuit, il peut y avoir des projections de galets", souligne Jean-Mary Demondion, adjoint au maire en charge des services techniques. *"Les restaurants du front de mer ont rangé leur mobilier et les quelques parasols qui restent ont été renforcés de manière à résister à des vents à plus de 100km/h",* poursuit l'élus, qui ajoute que des blocs de béton ont été apposés contre le bungalow dédié aux sauveteurs, pendant l'été.



Le bungalow des sauveteurs en mer de Fécamp a été renforcé par des plots de 4 tonnes. - Célia Caradec



Interdiction de circuler en bord de mer, à Fécamp. - Célia Caradec

"Lors de la dernière tempête, il avait reculé. On améliore le dispositif à chaque coup de vent." Une vingtaine d'agents seront mobilisés, dans la nuit, pour intervenir dès la tempête Goretti passée, notamment pour élaguer les branches et arbres tombés sur la chaussée.



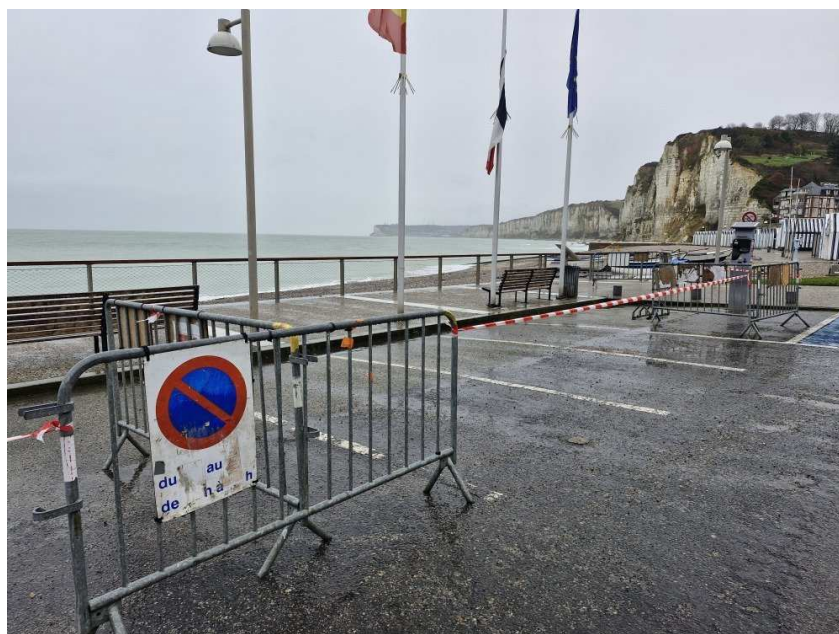
Sur le front de mer de Fécamp, le mobilier des brasseries a été rangé ou harnaché. - Célia Caradec

Les bateaux mis à l'abri

Sur le port, on vérifie les amarres. Certains plaisanciers ont mis à l'abri leurs bateaux dans le bassin Bérigny, moins exposé. D'autres, comme Charles, le sortent de l'eau : *"Comme nous avons une*

remorque, je le ramène jusque chez moi à Goderville, indique ce propriétaire d'un bateau de 6m, comme ils annoncent beaucoup, beaucoup de vent, on ne veut pas prendre de risques."

A quelques kilomètres de là, à **Yport**, des barrières ont également été disposées sur le front de mer pour empêcher le stationnement trop près de la plage. Sur le littoral toujours, à **Dieppe**, la jetée ouest est fermée, tout comme la digue nord du **Havre**. A **Saint-Valery-en-Caux**, le stationnement et la circulation sont strictement interdits également sur le front de mer, le parking de la Cauchye, les quais de la Batellerie et d'Aval, le bois d'Etennemare et la rue Ravine.



A Yport, interdiction de se garer le long du front de mer. - Célia Caradec

A **Saint-Jouin-Bruneval**, les différents services de la mairie sont eux aussi mobilisés depuis le début de la matinée pour prévenir tout risque. *"On essaye de penser à tout, d'informer les gens. Par exemple, en raison de la neige, les poubelles sont restées sur la voie publique et il faut absolument les rentrer pour éviter tout accident"*, souligne le maire, François Auber. Comme dans de nombreuses communes des arrêtés d'interdiction ont aussi été pris pour la plage ou les espaces boisés. La réserve communale, composée de citoyens volontaires, a été sollicitée. Le maire redoute surtout l'après, [et les potentielles coupures d'électricité](#) et de téléphone.

Tempête Goretti en Normandie. Des rafales à plus de 200km/h : où le vent a-t-il soufflé le plus fort dans votre département ?

Lucien Devôge

1-2 minutes

La tempête Goretti a balayé la Normandie dès le jeudi 8 janvier dans la soirée, avec des rafales de vent de plus en plus forte déferlant sur le territoire, à commencer par la Manche, placée en vigilance rouge. Où ont été recensées les rafales les plus violentes ? Voici les données fournies par Météociel et certaines préfectures :

Les rafales les plus violentes

1. Barfleur - Gatteville-le-Phare, Manche : 213 km/h
2. Barneville-Carteret, Manche : 182 km/h
3. Cap de la Hague, Manche : 157 km/h
4. Cap de la Hève, Seine-Maritime : 156 km/h
5. Vigie du Homet, Manche : 153 km/h
6. Cherbourg, Manche : 148 km/h
7. Caen, Calvados : 147 km/h
8. Le Havre, Seine-Maritime : 144 km/h
9. Jurques, Calvados : 139 km/h
10. Pointe du Roc - Granville, Manche : 136 km/h
11. Dieppe, Seine-Maritime : 127 km/h
12. Port-en-Bessin, Calvados : 120 km/h
13. Deauville, Calvados : 119 km/h
14. Rouen, Seine-Maritime : 115 km/h
15. Evreux, Eure : 110 km/h
16. Alençon, Orne : 106 km/h

Tempête Goretti. Quelles sont les mesures prises par Caux Seine Agglo et certaines communes ?

Luc Gallais

3-4 minutes

[Après la neige](#), c'est la tempête Goretti qui va toucher la Vallée de la Seine, comme l'ensemble de la Seine-Maritime dans les toutes prochaines heures. Elle pourrait être violente, avec des rafales attendues pouvant atteindre 150km/h sur le littoral et 110km/h dans les terres.

Aucun transport urbain et interurbain, structures fermées jusqu'à midi vendredi

Alors que le département reste pour le moment en vigilance orange pour vent violent à compter de ce jeudi 8 janvier à 22 heures, *"un orange très foncé, très proche du rouge, avec un phénomène exceptionnel"*, a déclaré le préfet Jean-Benoît Albertini, Caux Seine Agglo a fait un point de situation. Avec certaines mesures prises d'ores et déjà. Si les transports scolaires étaient déjà suspendus, *et que toutes les écoles, les collèges et lycées resteront fermés vendredi 9 janvier*, l'intercommunalité a pris la décision de suspendre tous les transports urbains, interurbains et le transport à la demande au moins jusqu'à vendredi midi. *"Un point de situation sera fait dans la matinée"*, indique Caux Seine Agglo. Le conservatoire va fermer ses portes dès ce jeudi soir à 19 heures, sans date de réouverture annoncée pour le moment. *"Toutes les structures accueillant du public (administration, équipements sportifs et culturels, France Services, Maison des compétences, etc.) seront fermées vendredi 9 janvier jusqu'à 12 heures"*, ajoute l'intercommunalité, qui rappelle quelques consignes de vigilance : limiter ses déplacements, ranger ou fixer les objets sensibles au vent, ne pas se promener en forêt ni toucher de fils électriques tombés au sol.

Les annonces faites par les villes

La Ville de Lillebonne a indiqué qu'à partir de 20 heures ce jeudi

soir, les équipements sportifs de la commune seront fermés. La maire, Christine Déchamps, a pris un arrêté municipal pour la fermeture immédiate du jardin Jean Rostand, des cimetières et du parc des Aulnes. *"Les parcs, jardins, espaces boisés et cimetières communaux seront rouverts après inspection, nettoyage et sécurisation par les services techniques de la Ville"*, précise la ville lillebonnaise.

A Bolbec, la Ville a pris la décision d'interdire les accès au bois du Vivier, au parc du Val-aux-Grès et au jardin public situé au-dessus de la mairie, jusqu'à la fin de l'alerte.

Du côté de Port-Jérôme-sur-Seine, la municipalité a décidé la fermeture de tous les services liés à l'enseignement : garderies, cantines... Il en sera de même pour les services de petite enfance, des établissements sportifs et culturels (le cinéma des 3 Colombiers annule ses séances ce jeudi soir). Le marché, qui se tient tous les vendredis en centre-ville, est annulé. *"L'organisation et le fonctionnement des services municipaux sont adaptés afin de limiter fortement les déplacements et de se concentrer sur les missions indispensables à la continuité du service public"*, précise la Ville de Port-Jérôme-sur-Seine.

A Gruchet-le-Valasse, qui a reporté ses vœux prévus ce soir au lundi 19 janvier, l'Espace Mozaïk n'ouvrira pas ses portes tout au long de la journée de vendredi.

Seine-Maritime. Tempête Goretti : le bilan d'une nuit de vents extrêmes et de dégâts majeurs

Cédric Thomire

3–4 minutes

Les autorités ne se sont pas trompées. Le passage de la tempête Goretti a été violent dans la nuit du jeudi 8 au vendredi 9 janvier en Seine-Maritime. Le vent continue de souffler, mais le département repasse en vigilance jaune.

Selon le point de situation dressé par la préfecture à 7 heures, l'épisode a été marqué par des rafales d'une rare violence et des phénomènes de vagues-submersion sur le littoral. *"Entre 1 heure et 3 h 30, au plus fort de la tempête, des pointes à 156 km/h ont été relevées au Le Havre, 154 km/h à Fécamp, et 126 km/h à Dieppe comme à Yvetot"*.

De nombreuses interventions des secours

Dès 21 heures, la préfecture a activé son centre opérationnel départemental afin de coordonner les secours. Au total, 115 interventions des sapeurs-pompiers ont été enregistrées entre 21 heures et 6 heures, principalement pour des chutes d'arbres, des dégâts sur des habitations et des opérations d'assèchement liées aux submersions marines. Près de 1 300 pompiers étaient mobilisables durant la nuit.

La gendarmerie (18 interventions) et la police nationale (40 interventions) sont également intervenues, notamment pour sécuriser des obstacles sur la chaussée ou des déclenchements d'alarme. Les services routiers ont, de leur côté, réalisé 290 interventions, dont 150 pour le Département et 110 pour la Métropole Rouen Normandie.

17 personnes relogées

A 6 heures, 17 personnes avaient dû être relogées, notamment à la suite de la chute d'un arbre de grande taille — près de 45 mètres — sur cinq logements à Roncherolles-sur-le-Vivier.

Littoral touché, port de Dieppe fermé

L'effet vagues-submersion s'est confirmé sur la côte. Le port de Dieppe a été fermé jusqu'à nouvel ordre, le chenal étant devenu impraticable. Des inondations importantes ont été constatées à Étretat, où la vitrine du casino a été arrachée, ainsi qu'à Fécamp, avec des habitations touchées et plusieurs relogements à la clé, sans blessé.

60 000 clients sans électricité

Côté électricité, plus de 60 000 clients étaient encore privés de courant au petit matin. Les équipes d'Enedis sont mobilisées pour rétablir l'alimentation "au plus vite".

Mesures de sécurité maintenues

Ce vendredi 9 janvier, plusieurs restrictions restent en vigueur :

- Fermeture de tous les établissements scolaires, de la maternelle à l'université, ainsi que des accueils périscolaires ;
- Ponts de Tancarville, de Brotonne et de Normandie fermés à la circulation ;
- Circulation des poids lourds de plus de 7,5 tonnes réglementée, avec limitation de vitesse et interdiction de dépassement ;
- Accès interdit aux forêts, sentiers de randonnée et massifs forestiers ;
- Interdiction de navigation pour les navires de pêche en baie de Seine jusqu'à midi, sur décision de la préfecture maritime.

Des trains seulement en fin d'après-midi

Des perturbations sont encore attendues dans la journée, notamment sur le réseau ferroviaire. "*La SNCF annonce une reprise très progressive des trains à partir de la fin d'après-midi*", indique la préfecture. Plusieurs axes routiers demeurent également fermés ou partiellement impraticables.

Face à une situation encore évolutive, le préfet de la Seine-Maritime appelle les habitants à éviter tout déplacement non indispensable et a salué la mobilisation de l'ensemble des acteurs de terrain, déjà éprouvés par le récent épisode neigeux.

Tempête Goretti : En Normandie, Enedis mobilise "plusieurs centaines" d'agents en urgence pour anticiper les dégâts - ICI

Paul Florequin

4-5 minutes

Enedis a déclenché sa Force d'Intervention Rapide d'Electricité (FIRE) pour anticiper les interventions de la nuit. © Radio France - Alexandre Fremont

Publié le jeudi 8 janvier 2026 à 19:27

Enedis a déclenché sa Force d'Intervention Rapide d'Electricité (FIRE) ce jeudi 8 janvier 2026 en Normandie pour faire face à la tempête Goretti. Objectif : mobiliser des agents des régions voisines pour anticiper les interventions de la nuit et de la matinée.

Pour préparer une nuit d'interventions en urgence et rétablir rapidement l'électricité, Enedis a décidé de déclencher sa FIRE (Force d'Intervention Rapide d'Electricité) sur toute la Normandie. *"Ce dispositif permet de **mobiliser des agents très rapidement depuis des régions voisines**", explique Frédéric Hardouin, délégué territorial dans le Calvados pour Enedis. "Il faut savoir qu'Enedis est l'un des industriels les plus touchés lors de ce genre de tempêtes". Pour cela "plusieurs centaines de volontaires sont prêts pour intervenir en cas de problème, et pour rétablir rapidement l'électricité".*

35 bases de secours en Normandie

Concrètement, *"tous les camions sont déjà chargés avec du matériel d'urgence pour être opérationnel au moindre signalement",* explique le cadre. Tout en ajoutant qu'en Normandie, plus de **"35 bases de secours"** sont réparties sur tout le territoire".

À l'échelle Française, la FIRE permet de mobiliser *"2500 volontaires, disponibles en quelques heures pour pouvoir venir en appui aux autres régions qui sont dans le besoin".* Et c'est nécessaire en Normandie : *"Nous nous sommes préparés depuis trois jours pour*

*faire face à cette tempête Goretti. **On a réquisitionné des groupes électrogènes, des hébergements, des services de restaurations...** Nous sommes en contact permanent avec nos agences de conduites régionales, qui sont nos tours de contrôle permettant de faire les premières manœuvres de dépannage", conclut Frédéric Hardouin.*

Enedis prévoit d'envoyer **des techniciens "en éclaireur"** très tôt pour faire rapidement des constats sur le terrain ce vendredi 9 janvier au matin.

- [Tempêtes](#)
- [Énergie](#)
- [Secours – Pompiers](#)
- [Météo-France](#)

Recevez chaque jour l'essentiel de l'actualité locale.

Adresse e-mail (obligatoire)

Exemple : nom@email.com

En cliquant sur "S'abonner", j'accepte que les données recueillies par Radio France soient destinées à l'envoi par courrier électronique de contenus et d'informations relatifs aux programmes.

Sur le même thème

[Passer la section](#)

- Enedis réalise un chantier d'envergure autour de Falaise (Calvados). Un chantier double qui porte à la fois sur le raccordement d'un poste source au futur parc éolien des Moutiers-en-Auge et le renouvellement sur 2,5 km du réseau haute tension obsolète et dégradé par la tempête Ciaran.

Le 29/10/2025 à 16:15

- La tempête Goretti est dans la Manche le Calvados et l'Orne dans la nuit de jeudi à vendredi, avec des rafales de vent très violentes. Les trains ne circulent pas. Le pont de Normandie et le viaduc de Calix à Caen sont fermés. Suivez la situation en direct avec ICI Normandie.

Il y a 25min

- Une panne d'électricité affecte une cinquantaine de clients d'Enedis dans le quartier de La Folie Cuvrechef au nord de Caen ce vendredi 4 avril depuis 18h30.

Tempête Goretti : la SNCF active une cellule de crise en Normandie - ICI

5-6 minutes

La SNCF a activé une cellule de crise jusqu'à la reprise du trafic ferroviaire. © Radio France - Christine Wurtz

Diffusé le vendredi 9 janvier 2026 à 6:31

Publié le vendredi 9 janvier 2026 à 6:31

La SNCF a stoppé la circulation des trains en Normandie avant le passage de la tempête Goretti. Une décision rare mais nécessaire pour assurer la sécurité des voyageurs. Une cellule de crise a été mise en place dès 19 heures ce jeudi 8 janvier 2026.

La SNCF a décidé dès ce mercredi de **stopper la circulation des trains en Normandie, à cause du passage de la tempête Goretti**. La cellule de crise est activée depuis ce jeudi soir 19 heures. Au mur, quatre écrans avec les cartes du réseau et les prévisions de Météo France. Compte tenu de la force de la tempête annoncée, "*le trafic est [interrompu dans toute la région](#), mais il faut surveiller le réseau*", explique Sylvain About, le directeur d'exploitation de SNCF Réseau en Normandie.

Organiser la reprise du trafic "le plus vite possible"

*"On aura un peu plus de **260 agents qui seront mobilisés** sur le terrain afin de reconnaître chaque kilomètre de voie. On a quand même 2.600 kilomètres de voies ferrées en Normandie, où on va reconnaître chaque kilomètre de voie avec 23 trains de reconnaissance. Les trains de reconnaissance, c'est soit des engins de maintenance SNCF réseau, soit des rames vides TER qui vont aller visiter la voie, s'assurer que la voie est libre", poursuit Sylvain About, le directeur d'exploitation de SNCF Réseau en Normandie.*

Tous les métiers sont mobilisés : agents d'aiguillage, de signalisation, de conduite, et des bûcherons pour dégager des arbres tombés sur les voies. Même si on trouve de tout sur le réseau après les tempêtes. "*Il y a aussi tout un tas d'objets qui peuvent être emmenés par le vent et se retrouver sur les voies*

*ferrées. On a déjà **retrouvé du mobilier de jardin**, on a déjà retrouvé **des trampolines**. On a déjà retrouvé du mobilier urbain, donc c'est assez vaste. Ce n'est pas seulement les arbres, c'est plus généralement, il peut y avoir plein d'obstacles et c'est important pour nous de nous assurer que l'on assure la sécurité des circulations",* poursuit Sylvain About.

L'objectif, c'est ****d'organiser la reprise de la circulation le plus vite possible**. En attendant, il faut accompagner les voyageurs, explique la directrice des opérations de SNCF Voyageurs. Les voyageurs ont été informés dès mercredi de l'arrêt de la circulation dans les trains, les gares par SMS ou les réseaux sociaux.

"L'accompagnement est beaucoup là-dessus. Puis sur l'aspect commercial aussi pour dire voilà, vous avez un voyage qui est prévu, vous aviez pris un billet petit prix. Eh bien, exceptionnellement, vous pouvez vous le faire rembourser, alors que les règles habituelles, c'est qu'il n'y a pas de remboursement sur les petits prix", indique Céline Daguin. **Des agents en gilet rouge sont aussi présents dans les gares** pour renseigner les voyageurs ce vendredi, notamment sur la **reprise du trafic prévu dès 14 heures dans la Manche, l'Orne, le Calvados et l'Eure, à partir de 16 heures en Seine-Maritime**.

- [Normandie](#)
- [ICI Normandie \(Seine-Maritime - Eure\)](#)
- [SNCF](#)
- [Trains](#)
- [TER](#)
- [Tempêtes](#)

Tous les vendredis, recevez le meilleur de la semaine d'ICI Normandie (Seine-Maritime - Eure) : certifié 100% local !

Adresse e-mail (obligatoire)

Exemple : nom@email.com

En cliquant sur "S'abonner", j'accepte que les données recueillies par Radio France soient destinées à l'envoi par courrier électronique de contenus et d'informations relatifs aux programmes.

Les épisodes de l'émission : L'info d'ici, ICI Normandie (Seine-Maritime - Eure)

[Passer la section](#)

Tempête Goretti : au cœur de la cellule de crise de la SNCF, en Normandie, où les trains sont arrêtés

Violaine Gargala

4–6 minutes

En raison de la tempête Goretti, attendue en Normandie à partir de la soirée du jeudi 8 janvier 2026, le trafic ferroviaire est suspendu sur l'ensemble des lignes normandes. Comment la SNCF gère-t-elle cette situation ? Reportage au sein de la cellule de crise.



Publié: 8 Janvier 2026 à 17h16 Temps de lecture: 2 min

Sur les écrans géants, la carte des prévisions météorologiques est affichée. « *On prévoit des pointes de vents entre 120 et 140 km/h sur le littoral et entre 100 et 120 km/h dans les terres. La tempête annoncée devrait être plus violente que [Ciaran](#) il y a deux ans* », annonce le dirigeant territorial des opérations de SNCF Réseau, en préambule du point de situation qui se tient en salle de crise, jeudi 8 janvier 2026 à 14 h, à Rouen.



SNCF Réseau reçoit régulièrement des informations de Météo

Une solution « raisonnable »

Dans quelques heures, alors que [la tempête Goretti](#) va souffler, le trafic ferroviaire sera [interrompu](#) sur l'ensemble des lignes normandes (à partir de 19 h dans la Manche, placée en vigilance rouge, et à partir de 22 h dans les autres départements normands, en vigilance orange). Afin de ne pas avoir de voyageurs bloqués dans les trains, « *c'est la solution la plus raisonnable* », commente Sylvain About, directeur d'exploitation du réseau ferré normand SNCF Réseau, à l'issue du point de situation avec les équipes.

Des agents sur le terrain

À partir de 19 h, la cellule de crise sera activée en continu. Et toute la nuit « *un peu plus de 260 agents seront mobilisés* ». Tous les métiers de SNCF Réseau (gestionnaire d'infrastructures) sont concernés. Une grande partie sera à bord des 23 trains reconnaisseurs. Leur mission : vérifier que les voies sont libres et le cas échéant, dégager les obstacles qui s'y trouvent. Ainsi seront embarqués des agents bûcherons, d'autres des services électrique, mécanique...

Du personnel sera aussi prépositionné au sol pour intervenir. L'objectif est de rétablir progressivement la circulation à partir de vendredi 14 h en Normandie, et dès 16 h en Seine-Maritime. Et prioritairement sur les axes structurants Paris-Granville, Paris-Caen-Cherbourg et Paris-Le Havre. « *Les horaires de reprise pourraient être décalés en fonction de l'ampleur des dégâts* », prévient Sylvain About.

SNCF voyageur se charge d'informer et aider les voyageurs, notamment avec la présence d'agents en « *gilets rouges* » dans les gares, jeudi et vendredi matin. La mobilisation est donc complète face à une tempête qui s'annonce exceptionnelle et après plusieurs jours marqués par la neige.

Lire aussi

[« Rigolez bien, madame la procureur... » À Rouen, un détenu énervé en partie relaxé](#)

[Hockey sur glace – Ligue Magnus : les Dragons de Rouen n'ont pas le temps de savourer](#)

[Football – Mercato : un ancien meilleur buteur de National s'engage avec le FC Rouen](#)

Tempête Goretti. Les écoles ferment, les parents s'organisent : "avec la neige et maintenant le vent, je n'aurai travaillé qu'un jour cette semaine"

Écrit par Yves Asernal

3-4 minutes

Après l'annonce préfectorale de la fermeture des écoles en Seine-Maritime et dans la Manche en raison du passage de la tempête Goretti attendue jeudi 8 janvier 2026 dans la soirée, les familles ont dû s'organiser en urgence. À Rouen, devant l'école Pouchet, sous la pluie, les jeunes élèves découvrent le programme inattendu de leur fin de semaine.

La Quotidienne Société

De la vie quotidienne aux grands enjeux, recevez tous les jours les sujets qui font la société locale, comme la justice, l'éducation, la santé et la famille.

France Télévisions utilise votre adresse e-mail afin de vous envoyer la newsletter "La Quotidienne Société". Vous pouvez vous désinscrire à tout moment via le lien en bas de cette newsletter.

[Notre politique de confidentialité](#)

Il est 16h30 devant l'école Pouchet en plein centre-ville de Rouen (Seine-Maritime). Un petit garçon quitte l'école en tenant la main de son père. Il énonce tout guilleret " *J'ai pas école ce soir, j'ai pas école demain !* "

Les vacances de Noël viennent à peine de se terminer que le voilà déjà en week-end prolongé. Autour d'eux les parents sortent les parapluies : quelques gouttes commencent à tomber comme un avant-goût de la météo annoncée pour le lendemain.

Mathieu, 48 ans, commercial sans emploi depuis peu, vient chercher sa fille de 8 ans. " *C'est moi qui la garderai demain. Mon épouse, elle, sera au travail.* "

Le quadragénaire s'étonne tout de même de cette décision. " *Quand j'étais gamin, qu'il pleuve ou qu'il vente on allait à l'école.* " Mais il

fait confiance aux prévisions de Météo France. Le programme est déjà calé. *"Exercices le matin, puis on fait à manger, on se repose l'après-midi. Ils auront un grand week-end."*

Pour Marie, en revanche, l'organisation va être plus contrainte. Pas de papy, mamy ou d'amis à solliciter pour garder sa fille. *"J'ai dû poser un jour de congé."*

Sous un parapluie, Jean-Paul retraité attend lui aussi devant l'école. Pour le lendemain, aucun souci. Il sera disponible. Il a même proposé à sa voisine Karine de garder sa fille. Elle n'en aura pas besoin. *"Son père est professeur,"* explique-t-elle. *"Avec la fermeture des établissements, il ne travaille pas demain."*

Pour Ivan, travailleur indépendant, la semaine avait déjà mal commencé. La tempête ne l'aidera pas à bien la clore. *"Avec la neige et maintenant le vent et la pluie, je n'aurai réussi qu'à travailler un seul jour cette semaine."* Demain, il gardera sa fille. Comme beaucoup il a appris la fermeture de l'école via l'application de l'établissement en début d'après-midi.

Une semaine décidément rythmée par les alertes météo, plus que par les contraintes du travail scolaire ou pas.

Tempête Goretti. Écoles fermées en Seine-Maritime : « C'est toute une organisation ! » pour les parents

Barbara HUET

5-7 minutes

En raison de la tempête Goretti, tous les établissements scolaires de Seine-Maritime sont fermés vendredi 9 janvier 2026. Télétravail, grands-parents, congés... Les parents s'organisent dans l'urgence pour faire face.



Publié: 8 Janvier 2026 à 19h22 Temps de lecture: 1 min

Avec quatre enfants à gérer seule, Charlotte, 44 ans, doit déjà avoir de la ressource au quotidien. Mais lorsque celui-ci est chamboulé, la capacité d'organisation de cette infographiste qui vit dans la région rouennaise, passe au cran supérieur. « *J'ai un fils qui est au lycée, une fille au collège, un garçon en primaire et le petit dernier en maternelle* », détaille la maman. Vendredi 9 janvier 2026, tous les établissements scolaires de Seine-Maritime sont fermés, en raison du passage de la [tempête Goretti](#), dans la nuit de jeudi à vendredi.

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

« *Mon entreprise m'a proposé de faire du [télétravail](#) ou de poser une journée de congés* », explique la quadragénaire qui a opté pour la première solution. Pour cette journée un peu particulière, elle compte sur sa fille de 15 ans qui l'aide déjà régulièrement : elle est, par exemple, « *capable de s'occuper des repas pour ses frères cadets* ».

L'aîné, qui va bientôt fêter ses 18 ans, est le seul qui aura cours ce vendredi : « *Le lycée a prévenu qu'une visio était prévue pour la journée.* » Quant aux deux « petits », de 9 et 3 et demi. « *Ils vont forcément être un peu devant les écrans.* » Charlotte doit se

concentrer, « *je ne peux pas être tout le temps derrière eux, c'est impossible* ».

« Il faut anticiper les repas »

Ce vendredi ponctuera une semaine loin d'être tranquille pour la quadragénaire. Les « ennuis » ont commencé dès lundi midi, lorsque « *l'établissement m'a appelée pour que je vienne chercher les deux petits* ». Et ce, « *en raison de la neige* ». Mardi, « *ils n'ont pas eu école* ». Les « grands » sont également restés à la maison car aucun transport ne circulait. La situation s'est répétée mercredi. Heureusement jeudi, « *j'ai enfin pu faire une journée complète au bureau* », glisse Charlotte qui s'estime tout de même « *chanceuse de pouvoir faire du télétravail* ». En revanche, cette organisation implique d'autres difficultés : « *Il faut anticiper les repas, avoir ce qu'il faut dans les placards... Nous vivons à la campagne et nous n'avons pas pu sortir pendant trois jours en début de semaine à cause des conditions météo !* »

« Je n'y croyais pas ! »

Sophie, trentenaire havraise et maman de deux petits garçons de quatre ans et six ans, va faire appel à ses parents pour la journée de vendredi. « *Je pourrai être en télétravail mais avec deux enfants de cet âge, c'est vraiment compliqué* », assure-t-elle. La jeune femme a vite trouvé une solution pour faire face à cette situation. Elle est, toutefois, « *très étonnée* » de la [décision du Préfet](#) de fermer toutes les écoles. « *Je n'y croyais pas au départ ! ça me paraît un peu disproportionné mais c'est peut-être une bonne chose* », poursuit-elle.

De leur côté, Gaspard et Léo, jumeaux de 13 ans, ont également connu une semaine de retour de vacances très hachée. Ils ne sont allés au collège, situé à Rives-en-Seine, que jeudi. Le reste du temps, ils ont joué à la console, dans la neige, ont fait leurs devoirs, « *envoyés via le logiciel Pronote* ». Vendredi, ils ont « *un peu de travail à faire* », donné par un professeur la veille. Léo aurait préféré aller en cours car il avait plusieurs contrôles ce jour-là. « *Ils tournent un peu rond en ce moment* », déplore leur maman.

Lire aussi

[« Rigolez bien, madame la procureur... » À Rouen, un détenu énervé en partie relaxé](#)

[Hockey sur glace – Ligue Magnus : les Dragons de Rouen n'ont pas le temps de savourer](#)

[Football – Mercato : un ancien meilleur buteur de National](#)

TÉMOIGNAGES. "Des traces de sang sur les portes vitrées, au sol et sur les murs" : une agression au couteau choque les clients d'un magasin de Rouen

Écrit par Clémence Blanche

5-6 minutes

Publié le 08/01/2026 à 11h51

Temps de lecture : 4 mins

Un violent règlement de compte entre plusieurs jeunes individus a eu lieu mardi 6 janvier 2026, devant un magasin de vêtements de Rouen. Les témoins se disent choqués, pour certains c'est la deuxième fois qu'un tel événement survient en peu de temps. Une enquête de la police est en cours.

La Quotidienne Société

De la vie quotidienne aux grands enjeux, recevez tous les jours les sujets qui font la société locale, comme la justice, l'éducation, la santé et la famille.

France Télévisions utilise votre adresse e-mail afin de vous envoyer la newsletter "La Quotidienne Société". Vous pouvez vous désinscrire à tout moment via le lien en bas de cette newsletter.

[Notre politique de confidentialité](#)

Le règlement de compte s'est déroulé en pleine journée. Devant les portes vitrées du magasin "À l'ombre des marques", situé au 72 rue Jeanne d'Arc dans le centre-ville de Rouen (Seine-Maritime), plusieurs individus se sont violemment battus, mardi 6 janvier 2026.

Il était peu avant 14h lorsqu'un homme a reçu un coup de couteau sous les yeux médusés de plusieurs clients. Deux d'entre eux, ainsi que la directrice du magasin nous livrent leur témoignage.

"On n'a pas très bien compris ce qu'il s'est passé. Un client est entré dans le magasin, suivi de près par une autre personne... Puis, il y a eu un mouvement de foule", commence par retracer Caroline Corsetti, la directrice du magasin, le lendemain de

l'incident.

Arthur*, l'un des dix clients venu ce jour-là faire des emplettes avec son ami Florian*, explique les raisons de l'agitation à l'intérieur de la boutique. *“On se situait au niveau de la caisse lorsqu'une jeune femme avec une poussette nous a dit : « attention, attention il a un couteau »”.*

Il n'en faut pas plus pour que les vendeuses et la directrice décident de fermer les portes coulissantes du magasin pour se protéger de l'homme au couteau sur le trottoir, en même temps qu'elles et d'autres personnes appellent la police.

La situation est toutefois restée extrêmement anxiogène puisque l'un des individus se trouvait toujours à l'intérieur du magasin, vers le rayon homme.

Arthur continue : *“Il s'est approché de nous et je me suis imaginé tout et son contraire : on ne savait pas s'il s'agissait simplement d'une dispute entre eux deux ou s'ils avaient le projet d'agresser les clients aussi”.* La tension est palpable dans le magasin. Il est alors décidé d'ouvrir à nouveau brièvement les portes afin de laisser sortir l'individu.

“Dès qu'il est sorti, le second individu l'attendait devant le magasin et une agression d'une extrême violence a immédiatement eu lieu sur le trottoir, sous nos yeux”, détaille Arthur. Le couteau s'abat sur l'homme sorti...

“Des traces de sang étaient visibles sur les portes vitrées, au sol et sur les murs du commerce. Les vendeuses étaient manifestement très choquées”, retrace-t-il. Il ajoute que l'une d'entre elles aurait déjà subi une agression il y a peu de temps.

On a eu peur, c'était très rapide et surtout d'une extrême violence.
Caroline Corsetti, directrice du magasin "A l'ombre des marques"

La durée de cet incident varie entre 5 et 15 minutes selon le ressenti des témoins mais tous affirment que la police est intervenue très rapidement. Plusieurs véhicules se sont rendus sur place et les deux jeunes hommes ont été interpellés.

“D'autres se sont enfuis”, indique une source policière ce mercredi 7 janvier. *“Le pronostic vital de la personne blessée n'est pas engagé et il s'agirait d'un différend entre jeunes”.* Plusieurs témoins rapportent aussi qu'une arme à feu aurait été aperçue, mais l'information n'a pas pu être confirmée par la police.

Les agents recueillent actuellement les dépositions de quelques personnes pour en savoir plus, mais ni Arthur, ni Florian n'ont été

contactés à ce jour. Et les forces de l'ordre n'ont pas pris leur contact à la suite de l'agression.

Cela émeut d'autant plus Florian, lui-même manager dans une enseigne de prêt-à-porter et actuellement en arrêt de travail pour avoir été agressé dans sa boutique. *“Moi aussi c'était en pleine journée, il y a beaucoup de points communs, ça réveille forcément des événements traumatiques”*, se livre-t-il.

“On voit la différence depuis quelques années, on retrouve ces agressions partout, dans la rue, dans les magasins... Et on a l'impression qu'elles sont banalisées”, ajoute le jeune homme.

Une enquête de police est en cours pour détailler les raisons de cette altercation. Contacté, le cabinet du procureur ne nous avait pas encore répondu, ce jeudi 8 janvier 2026.

**Les prénoms ont été modifiés à la demande des témoins*

Au sud de Rouen, un DGS visé par une procédure disciplinaire sur une suspicion de harcèlement sexuel

Auteur Manuel Sanson

6–7 minutes

Selon les informations du Poulpe, le directeur général des services de Saint-Aubin-lès-Elbeuf se trouve visé par une procédure disciplinaire engagée par la maire de la commune à la suite d'accusations de comportements inappropriés, voire de harcèlement sexuel. Le tout alors même que son management avait déjà fait l'objet de critiques par le passé.

Difficile d'y voir clair dans une ce nébuleux dossier. Une chose apparaît sûre néanmoins : la mairie de Saint-Aubin-lès-Elbeuf, commune du sud de la Métropole de Rouen, traverse une zone de turbulences. D'après nos renseignements, Christophe R., 58 ans, directeur général des services (DGS), vient d'être mis à pied par la maire de la commune, Karine Bendjebara-Blais, qui a récemment annoncé ne pas briguer un nouveau mandat en mars prochain.

Selon nos informations, il serait reproché au fonctionnaire territorial des comportements inappropriés envers plusieurs femmes salariées de la collectivité. « *On parle de harcèlement sexuel* », glisse une élue de la commune témoignant du fait que le sujet est « *tabou et sensible* ». Plusieurs sources proches de la commune interrogées par *Le Poulpe* évoquent « *un baiser volé et des SMS graveleux* ».

Une autre source politique au sein de l'agglomération d'Elbeuf évoque « *des agissements déplacés* » et « *des faits avérés et lourds aux dires d'agents* ».

Contactée, Karine Bendjebara-Blais confirme l'existence « *d'une procédure* » mais sans vouloir en dire plus. « *Il faut prendre les choses avec distance, entre les rumeurs et la réalité* », lâche, énigmatique, l'édile. Selon une source proche de la mairie, le dossier est « *particulièrement verrouillé* ».

Un informateur proche du DGS suspendu réfute la réalité de SMS

licencieux adressés à des salariées de la collectivité et explique que « *le DGS conteste avoir embrassé sans son consentement une salariée* ». « *Il y a beaucoup de choses fausses autour de ce dossier* », assure cette même source, soulignant que Christophe R. a pris l'attache d'un avocat pour envisager la suite.

"Comportement inadapté du DGS"

D'après nos renseignements, l'une des potentielles victimes a déposé une main courante auprès de la police et le DGS suspendu a fait de même pour dénonciation calomnieuse. L'une de nos sources affirme encore qu'une plainte a été déposée. Selon un élu municipal sollicité par *Le Poulpe*, une autre des potentielles victimes se serait épanchée auprès de lui sur le « *comportement inadapté du DGS* ».

Le sujet a fait irruption de manière subtile lors d'un récent conseil municipal au moment de l'examen d'une délibération relative au recrutement d'un coordinateur pour faire face à un surcroît d'activité. À la question, la maire a simplement reconnu « *qu'une procédure était en cours* ». Selon les dires de l'édile auprès du *Poulpe*, l'examen de cette délibération a déclenché un clash entre élus d'opposition.

« *Jusqu'à récemment, Christophe R. et Madame la maire travaillaient main dans la main* », note de son côté une élue pour mettre en évidence la responsabilité de la maire qui n'aurait pas réagi assez promptement.

« *Des questions se posent aussi autour de ses pratiques managériales qui ont heurté, des agents se sont plaints de ses méthodes* », affirme aujourd'hui une source proche de la mairie, assurant avoir eu des retours informels d'agents déplorant, entre autres, « *un manque de communication et des injonctions contradictoires* ».

« *La relation avec ce DGS était compliquée depuis au moins plusieurs mois* », croit savoir de son côté une source syndicale du microcosme des collectivités locales.

De son côté, Christophe R. n'a pas souhaité répondre à nos questions. Il se serait confié à certains élus et fonctionnaires quant à sa situation particulièrement compliquée et les aurait assurés de son innocence.

Selon nos informations, le parcours de Christophe R. dans la fonction publique territoriale n'a pas toujours été un long fleuve tranquille. « *Dans son ancienne activité à Conches, il a fait du mal* », réagit l'une de nos sources évoquant « *un dossier chargé* ».

Contacté par *Le Poulpe*, un informateur proche de la communauté de communes confirme, se déclarant « *pas du tout surpris* » des récents développements de la carrière de Christophe R.. « *Il est resté deux ans en tant que directeur des services techniques et ça a été une catastrophe.* »

Selon ce témoin, il aurait fait preuve « *d'un comportement misogyne, de remarques sexistes* » à l'encontre de la DGS de cette intercommunalité.

« *Il ne supportait pas d'être dirigé par une femme* », témoigne un élu eurois qui évoque « *un management effroyable, maltraitant et humiliant* » et précise que des alertes de subordonnées féminines sont remontées en interne sur de potentielles « *remarques graveleuses* » du directeur des services techniques de l'époque.

« *Il a un vrai problème avec la gent féminine* », soutient notre interlocuteur. Selon nos informations, plusieurs agents du service technique sous les ordres de Christophe R. se sont interrogés sur « *la posture managériale* » de leur supérieur.

Finalement, Christophe R. sera poussé vers la sortie à la mi-2023 par Jérôme Pasco, président de la communauté de communes du Pays de Conches, avant de débarquer à Saint-Aubin-lès-Elbeuf.

Sollicité par *Le Poulpe*, Jérôme Pasco n'a pas souhaité s'exprimer. D'après nos informations, le dossier personnel du DGS suspendu comporterait certaines mentions négatives en lien avec des incidents survenus dans d'autres collectivités où il a officié. « *Il n'y a rien en termes de management, de harcèlement, de propos sexistes* », balaie une source proche du DGS suspendu reconnaissant toutefois « *des divergences stratégiques* » avec certains employeurs.

« *Il tourne beaucoup dans ses postes. Ça pousse à s'interroger* », analyse néanmoins une source politique dans le Département de l'Eure. Christophe R. est notamment passé par Dreux ou encore Draveil sous les ordres de Georges Tron, ancien ministre et député, condamné pour viol et agression sexuelle.

Mobilité, logement, cadre de vie : le Plateau de Caux accélère ses projets avec l'État

Doriane Recht

4–6 minutes

La Communauté de communes a officialisé l'évolution de son Contrat pour la réussite de la transition écologique (CRTE) pour la période 2024-2026.



Zoheir Bouaouiche et Jean-Nicolas Rousseau lors de la signature de l'évolution du Contrat pour la réussite de la transition écologique. - Paris Normandie



Par Doriane Recht

Publié: 7 Janvier 2026 à 16h31 Temps de lecture: 1 min

Le Plateau de Caux continue d'avancer, pas à pas, vers un territoire plus durable. Vendredi 19 décembre, la Communauté de communes a officialisé l'évolution de son Contrat pour la réussite de la transition écologique (CRTE) pour la période 2024-2026. Une

signature symbolique, mais surtout stratégique, qui engage l'intercommunalité et l'État à poursuivre leur collaboration au service des projets locaux.

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

Autour de la table, Jean-Nicolas Rousseau, président de la Communauté de communes Plateau de Caux, et le secrétaire général de la préfecture ont signé ce nouveau cadre en présence des vice-présidents. Un moment qui marque la continuité d'un travail engagé depuis 2021, mais aussi une montée en puissance des ambitions, dans un contexte où les enjeux climatiques, énergétiques et sociaux se font de plus en plus pressants.

« Ce contrat n'est pas un document de plus : c'est un outil concret pour aider nos communes à avancer plus vite et plus efficacement sur des projets utiles aux habitants, qu'il s'agisse de mobilité, de rénovation des bâtiments ou de cadre de vie », souligne Jean-Nicolas Rousseau.

Un accompagnement renforcé de l'État

Cette mise à jour du CRTE permet au territoire de bénéficier d'un accompagnement renforcé de l'État, tant sur le plan technique que financier, notamment via des dispositifs comme le Fonds vert ou la Dotation d'équipement des territoires ruraux (DETR). Un levier essentiel pour permettre aux communes de concrétiser leurs projets sans alourdir excessivement la fiscalité locale.

Pour la période 2024-2026, six grandes priorités structurent l'action : les mobilités, l'habitat, la préservation de la biodiversité, le développement économique responsable, l'alimentation durable et la réduction des déchets. Des thématiques qui se traduisent déjà sur le terrain, avec plusieurs projets identifiés comme la requalification du centre-bourg de Doudeville, la réhabilitation de bâtiments communaux, la transformation de l'ancien presbytère de Saint-Laurent-en-Caux en bibliothèque ou encore le déploiement de parkings vélos pour encourager les mobilités douces.

À travers ce contrat, les élus du Plateau de Caux affichent une volonté claire : préparer l'avenir du territoire tout en répondant aux besoins très concrets des habitants.

Lire aussi

[D'Yvetot à Lillebonne : une sélection de sorties culturelles pour la nouvelle année 2026](#)

[Saint-Arnoult : Patrice Hauguel défendra ses prairies au Salon de l'Agriculture de Paris](#)

Dans cette commune de Seine-Maritime, quels changements attendent les habitants en 2026 ?

5-7 minutes

De l'installation de la vidéoprotection à la fin de la rénovation énergétique des écoles, voici ce qui attend les habitants de Saint-Saëns en 2026.

Sur le même thème

[Pays de Bray](#)

[Travaux](#)

[Vidéoprotection](#)



La sérénité reviendra-t-elle dans la commune de Saint-Saëns ?

Réponse en 2026. ©Le Réveil de Neufchâtel

Par [Pauline Defoix](#) Publié le 9 janv. 2026 à 6h28

Du changement attend les habitants de [Saint-Saëns](#) en cette année 2026. Et cela grâce à plusieurs chantiers qui vont prendre fin ou à certains qui vont débiter.

Un nouveau conseil municipal

L'un des points certainement le plus attendu par les Saint-saënnais et Saint-saënnaises est l'élection d'un nouveau **conseil municipal**. Car depuis plusieurs années, la vie politique est loin d'être un long

fleuve tranquille.

Les démissions se sont succédé, dont celle de la maire, [Karine Pépin](#) fin 2025, laissant une ambiance pesante entre les derniers élus composant le conseil. Pour les trois mois restant, c'est le premier adjoint, [Gilles Frelaut](#) qui a été élu pour assurer la fonction de maire.

D'ici fin mars donc, de nouveaux élus occuperont les fonctions de conseillers municipaux, d'adjoints et celle de maire. Les habitants auront (actuellement) le choix entre trois listes : celles menées par [Armelle Mousse](#), [Stéphane Eliot](#) ou [Jérôme Huvey](#). Qui sera élu ? Un réel changement aura-t-il lieu ? Rendez-vous les 15 et 22 mars.

Fin de la rénovation énergétique pour le groupe scolaire

C'était l'un des gros chantiers de la mandature : la [rénovation énergétique des écoles](#) de la Varenne et des Petits tanneurs.

L'objectif : réduire les factures d'énergie et améliorer le confort des élèves, du corps enseignant et du personnel qui y travaille.

Vidéos : en ce moment sur Actu

Un chantier qui a démarré après les vacances de la Toussaint en 2024 à [l'école de la Varenne](#). De nombreuses améliorations ont été entreprises.

Votre région, votre actu !

Recevez chaque jour les infos qui comptent pour vous.

[S'inscrire](#)

À l'école des Petits Tanneurs, les travaux ont débuté durant l'été 2025. La fin des travaux est prévue pour avril. « Une chose est sûre, la rentrée sera assurée pour chacun des élèves dans leur école respective », affirme le maire, Gilles Frelaut.

La vidéoprotection débarque

Parmi les projets de la mandature, se trouvait l'installation de [la vidéoprotection](#) dans la commune « à la suite de dégradations du mobilier urbain, et d'une recrudescence de faits délictueux ».

Le but de ce dispositif est de dissuader les personnes de commettre des vols, des dégradations et incivilités, aider la gendarmerie, améliorer le temps d'intervention lors d'accidents ou de situations à risque et rassurer les acteurs de la commune.

14 caméras sont prévues afin de couvrir six zones : la place Maintenon et ses alentours, le Vivier, le complexe sportif, les

services techniques, le périmètre autour de la rue d'Enfer, les entrées et sorties de commune.

Coût du projet : 150 000 € dont une partie subventionnée. « Le chantier est actuellement en cours. La mise en service sera effective le 15 avril », déclare le maire.

Ça bouge chez les sapeurs-pompiers

En 2026, du côté des **sapeurs-pompiers** Saint-saënnais, des choses vont changer. En effet, au sein du [centre d'incendie et de secours](#) (CIS), « une véritable zone vestiaires, répondant aux critères et normes actuels, tant attendue par l'ensemble des effectifs ainsi qu'une salle de cours » vont être créés et un « un nouveau système d'alerte et de gestion opérationnelle va faire son arrivée.

Une évolution majeure dans la manière dont nous recevons, mais aussi traitons et gérons les interventions », a expliqué le [lieutenant Alexandre Macquet](#), chef de centre d'incendie et de secours lors de la Sainte-Barbe.

De nouveaux gérants ?

Le Golf et le Relais Normand auront-ils de nouveaux gérants en 2026 ? C'est en tout cas ce qu'espèrent les Saint-saënnais. [Le Golf](#), est fermé depuis fin octobre, après que le **groupe Partouche** qui en était propriétaire, a choisi de se recentrer sur ses activités à Forges-les-Eaux.

Actuellement, seuls les golfeurs adhérents et l'équipe de foot golf fréquentent encore les lieux. La partie hôtel restauration et bar ne fonctionnent plus. Sera-t-il de nouveau ouvert aux beaux jours ? Une réponse attendue en 2026.

Du côté du [Relais Normand](#), la même question se pose. Fermé après avoir été victime d'un incendie en 2022, « les travaux sont en stand by pour des raisons administratives », fait savoir le premier magistrat.

Début décembre, le fonds de commerce a été mis à la vente. Qui rouvrira les portes de ce lieu situé au cœur de la commune ? 2026 pourrait apporter une réponse.

Restauration de l'orgue de l'église

Quand les fidèles entendront-ils à nouveau [l'orgue](#) sonner dans l'église ? Fin avril, l'instrument a commencé à être démonté tuyau par tuyau afin d'être restauré. Un don de [Jean-Paul Vallès](#) a été effectué à destination de cette restauration.

Mais l'orgue étant en mauvais état, la municipalité a dû faire des choix. L'objectif de cette première étape est donc « de le sécuriser afin qu'il soit fonctionnel. Un chantier qui devrait prendre fin en mars, mais qui reste complexe ».

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

Qui est Vincent Duteurtre, nouveau directeur de l'Agence d'urbanisme Le Havre-Estuaire de la Seine ?

Nicolas Le Jean

4-5 minutes

Depuis le 1^{er} décembre 2025, l'Agence d'urbanisme Le Havre-Estuaire de la Seine, qui contribue à l'élaboration des politiques publiques sur ce territoire, a un nouveau directeur : Vincent Duteurtre. Il a notamment piloté l'inscription du Havre au patrimoine mondial de l'Unesco.



Vincent Duteurtre, nouveau directeur de l'Agence d'urbanisme Le Havre-Estuaire de la Seine, a notamment piloté l'inscription du Havre au patrimoine mondial de l'Unesco. - Photo AURH/Eric Hour



Publié: 8 Janvier 2026 à 11h57 Temps de lecture: 1 min

Depuis le 1^{er} décembre 2025, Vincent Duteurtre occupe les fonctions de directeur général de [l'Agence d'urbanisme Le Havre-Estuaire de la Seine](#) (AURH). Cette agence, présidée par [Édouard Philippe](#), mène des missions de projets urbains, d'urbanisme réglementaire, d'observatoires et d'études au service des élus et institutions du Havre et du grand estuaire de la Seine. Ses travaux

contribuent donc à l'élaboration des politiques publiques sur ce territoire.

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

Architecte de formation, Vincent Duteurtre, né en 1972, a notamment piloté l'inscription du Havre au patrimoine mondial de l'Unesco. Il a en effet été directeur des bâtiments de la Ville durant huit ans puis a pris la tête, en 2022, du Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) de Seine-Maritime. Il apporte une expertise complète, allant de la planification à la gestion de projet.

Son expérience professionnelle l'a doté d'« une connaissance fine des acteurs du monde de la construction », souligne l'AURH. « Elle lui confère également une expertise complète des processus de l'aménagement urbain », complète-t-elle.

Quatre « défis » pour le territoire

Pour Vincent Duteurtre, ce nouveau poste est « *une occasion de prendre part au développement du large estuaire de la Seine, avec lequel Le Havre partage son histoire* ».

Il identifie quatre « défis » pour le territoire : « *décarbonation, réindustrialisation, adaptation au changement climatique et attractivité* ». Des défis qui sont « *aussi de formidables opportunités pour fédérer les collectivités autour d'un projet commun, le long de l'Axe Seine* ».

Lire aussi

[Tempête Goretti. Au Havre : transports, marchés, collecte des ordures... ce qui va être impacté](#)

[Municipales 2026 à Saint-Romain. Clotilde Eudier : « Rester aux manettes pour aller encore plus loin »](#)

[Incendie de l'école Mont Le Comte au Havre : l'accueil des enfants pose problème aux familles](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Le Havre \(Seine-Maritime\)](#)

[Le Havre](#)

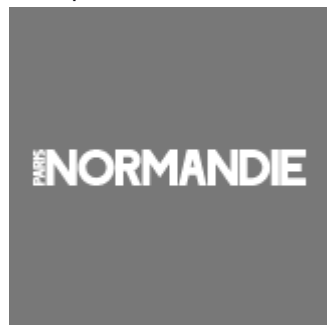


Réouverture du pont Colbert à Dieppe : le réseau de bus fait sa mue

Anne-Sophie Groué-Ruauzel

6–8 minutes

Avec le retour de la circulation automobile sur le pont Colbert, attendu à la fin du mois, les circuits de bus vont pouvoir revenir à la normale, avant les travaux du pont. Ou presque : le réseau va garder ce qui a fonctionné et renforcer les bus du week-end et le transport à la demande.



Par Anne-Sophie Groué-Ruauzel

Publié: 8 Janvier 2026 à 18h21 Temps de lecture: 2 min

Avec [le retour très attendu et imminent du pont Colbert](#)

opérationnel, prévu par Ports de Normandie au 21 janvier prochain, la circulation automobile va retrouver un fonctionnement plus fluide, avec le lien revenu entre les deux parties du quartier du Pollet.

Pour le transport urbain des bus de Deep Mob aussi, la situation va changer. Mais ne va pas totalement revenir à ce qu'elle était avant les travaux du pont.

Garder ce qui a fonctionné pendant les travaux du pont

Sébastien Jumel, président de l'Agglo Dieppe-Maritime, aux côtés de Daniel Lefèvre, vice-président aux Transports et de Pauline Lecarpentier, directrice adjointe de Deep Mob chargée du secteur dieppois, indique : « *On a toujours ajusté le réseau de transports.* » Aussi, « *la desserte mise en place pendant les travaux du pont a fait émerger de nouveaux besoins, comme le passage à Dieppe sud, sur l'avenue Normandie-Sussex ou encore à Intermarché...* »

Des arrêts appréciés ces deux dernières années, qui resteront d'actualité. « *Avec ce nouveau schéma de transport et le rétablissement des lignes passant par le pont, on préservera ce qui a fonctionné pendant la parenthèse de la fermeture du pont* » promet l' élu.

Renfort des lignes 1 et 2, refonte de la ligne 3

Dès la réouverture du pont (date sur laquelle l'Agglo n'a pas la main), les lignes 1 et 2 seront « *renforcées en termes de densité d'offre avec quatre allers-retours supplémentaires* ».

Cédric Harel, responsable d'exploitation à Deep Mob, indique : « *On a fait le choix, sur la ligne 1, de repasser derrière le centre du Belvédère pour pouvoir accéder à la clinique Mégival.* » Toujours sur la ligne 1, changement « *par rapport à avant les travaux du pont* », note Pauline Lecarpentier. « *À fin septembre 2025, sur neuf mois, on avait comptabilisé 5 à 6 000 montées aux arrêts de la portion qui fait le tour du bassin du port.* » De quoi convaincre de modifier l'ancien tracé pour garder le passage sur le circuit du contournement. Aussi, [la navette du Pollet](#) qui ne faisait que le tour du bassin de Paris sera supprimée.

Sur la ligne 2, on réempruntera le pont dès qu'il sera rouvert à la circulation, et les arrêts Vauquelin et Foyer du marin seront à nouveau desservis.



Pauline Lecarpentier présente les modifications des circuits de bus aux élus de la ville et de l'agglo. - Photo Anne-Sophie Groué-Ruadel/PND

La ligne 3, elle, sera « *maintenue* ».

Les transports du week-end et à la demande musclés

Quelle que soit la date de remise en service de la circulation sur le pont, dès le 1er février prochain, « *on crée une nouvelle ligne*

dominicale, la 15 », reprend Sébastien Jumel. Un nouveau circuit pour le dimanche et les jours fériés entre Caravelle (Neuville) et Mégival (Saint-Aubin-sur-Scie), en plus de la traditionnelle ligne 14. Laquelle ne fera plus le tour du bassin de Paris. « La ligne 15 répondra aux besoins des habitants de Neuville et de l'avenue de la République qui n'étaient pas desservis par la 14. On a pensé au [projet très porteur du quartier du Val d'Arquet...](#) », note Cédric Harel.

Le transport à la demande est étendu aux communes et quartiers « *jusque-là mal desservis* » et aux dimanches et jours fériés. Il sera « *consolidé les samedis, dimanches et jours fériés à Puys, au quartier de l'esplanade, à Caude-Côte, au vieux Janval, à la Cité du marin* », notamment, dicit le président de l'Agglo, « *pour les personnes âgées* » et parce que la configuration de ces rues « *rend la circulation difficile pour un bus* ».

De même que la navette du centre-ville « *n'est pas modifiée* », [la gratuité du bus le samedi à Dieppe](#) et tous les jours pour les personnes âgées à Dieppe et à Rouxmesnil-Bouteilles est maintenue. Nicolas Langlois, maire de Dieppe, souligne : « *Il y a 1 400 personnes en plus chaque samedi qui utilisent les transports collectifs.* » Il se félicite de l'offre en plus le dimanche : « *Notre territoire vit sept jours sur sept : les gens ne restent pas chez eux. On a pensé à la desserte de l'hôpital et de la clinique pour les visites. On peut aussi profiter de la plage, le dimanche.* »

Lire aussi

[Une Alpine A 442 à plus d'un million d'euros](#)

[« C'est une demi-finale du championnat de France » avec le gala de savate à Neuville-les-Dieppe](#)

[Dans la région dieppoise, vengeance et incendies dans le milieu des bikers !](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Dieppe](#)

Contenus sponsorisés

[Dieppe](#)



Rouen : le bus à induction commence à explorer le réseau des transports en commun

Paris Normandie

4-5 minutes

Étrange, à l'arrêt de la place Saint-Marc des Teor à Rouen ; un bus avec la fière mention « bus à induction » a sillonné la ligne ce jeudi 8 janvier 2026. Il s'est attiré quelques quolibets mais aussi de l'admiration.



Un bus à induction a sillonné le réseau Teor jeudi 8 janvier 2026 à Rouen. - Photo Paris Normandie



Publié: 8 Janvier 2026 à 18h31 Temps de lecture: 1 min

« Un bus à induction, mais c'est quoi ce machin ? », détaillent deux passagères dans la ligne Teor allant de la place Saint-Marc à Théâtre des Arts à [Rouen](#), jeudi 8 janvier 2026.

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

Le bus paraît banal, même presque vintage avec à l'intérieur ses

sangles en plastique pour assurer le confort des voyageurs restant debout.

« *C'est un test, c'est gratuit* », détaille un agent du réseau Astuce qui répond aux questions des voyageurs et qui doit justifier de l'absence de valideurs dans ce bus tout nouveau.

Un test annoncé depuis le printemps 2025

Ce qui change, pour les voyageurs de ce jour un peu particulier ; le bus arbore – en lieu et place de la destination – un affichage qui détaille qu'il s'agit d'une expérimentation d'un bus « à induction ».

« *Mais c'est comme les plaques de cuisson ?* », réagissent de nombreux voyageurs.

Pas vraiment. [La Métropole Normandie Rouen](#) a annoncé en au printemps 2025 qu'elle allait utiliser ces nouveaux bus, électriques et en capacité de se recharger en roulant.

Cette innovation repose sur une infrastructure invisible qui permet de recharger les bus en fonctionnement, réduisant ainsi la taille des batteries nécessaires et offrant une flexibilité accrue dans le rechargement.

Cette approche s'inscrit dans l'objectif de la Métropole de décarboner son réseau de transports. En effet, la flotte de bus doit devenir plus efficace sur le plan énergétique tout en contribuant à la réduction des émissions de gaz à effet de serre.

C'est sans succès que nous avons contacté la Métropole Normandie Rouen pour détailler les dates et les objectifs de cette expérience que certains utilisateurs du réseau ont pu découvrir.

Lire aussi

[« Rigolez bien, madame la procureur... » À Rouen, un détenu énervé en partie relaxé](#)

[Hockey sur glace – Ligue Magnus : les Dragons de Rouen n'ont pas le temps de savourer](#)

[Football – Mercato : un ancien meilleur buteur de National s'engage avec le FC Rouen](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Rouen \(Seine-Maritime\)](#)

Contenus sponsorisés

[Rouen](#)

Clères. Les membres des Coordinations rurales de Seine- Maritime et de l'Eure mènent une opération escargot jusqu'à Rouen

Julie Hervieux

1-2 minutes

En soutien au mouvement national qui se déroule à Paris depuis ce matin, des agriculteurs des Coordinations rurales de Seine-Maritime et de l'Eure se sont donné rendez-vous à Clères ce jeudi 8 janvier pour mener une opération escargot jusqu'à Sotteville-lès-Rouen.

Le combat continue

Une vingtaine d'agriculteurs s'est réunie à Clères, à 13 heures, aux côtés de Sylvain de Bosschère, président de la Coordination rurale de Seine-Maritime. *"On se bat toujours contre le Mercosur, la taxe carbone sur les engrais qui n'est que reportée, et qu'il y ait en France une simplification administrative, explique-t-il. Quelques agriculteurs de Seine-Maritime ont rejoint l'Arc de triomphe. Ici on mène une action complémentaire, il ne faut pas lâcher !"*

Via l'autoroute, les agriculteurs vont rejoindre le rond-point des vaches à Saint-Etienne-du-Rouvray et la société METRO à Sotteville-lès-Rouen.

Ce samedi 10 janvier, les Jeunes agriculteurs mèneront eux une opération sur le pont de Normandie.

« Six fois que je manifeste en 4 ans » : près de Rouen, le ras-le-bol des agriculteurs

Véronique Baud

5-6 minutes

Une quarantaine de tracteurs de la Coordination rurale 76 ont choisi le rond-point des Vaches à Saint-Etienne-du-Rouvray pour réaliser un barrage filtrant jeudi 8 janvier 2026. En ligne de mire, notamment, le Mercosur.



Publié: 8 Janvier 2026 à 18h56 Temps de lecture: 1 min
Marvin Perrin, 30 ans, s'est installé il y a quatre ans comme agriculteur à la Vieux-Rue. « *Cela fait au moins six fois que je manifeste depuis que je me suis installé en 2021. J'ai 80 vaches laitières, des Normandes, et aussi de la culture sur une centaine d'hectares* », décrit le jeune agriculteur de la Coordination rurale.



Une quarantaine d'agriculteurs ont encerclé le rond-point des Vaches à Saint-Etienne-du-Rouvray Jeudi 8 janvier 2026. - photo Stéphanie Péron Clément

Il a convergé avec ses collègues en tracteur vers le rond-point des Vaches pour un barrage filtrant jeudi 8 janvier. 40 tracteurs venus de la métropole rouennaise, de Bray, de Caux et même de l'Eure se sont rassemblés à Saint-Etienne-du-Rouvray tandis que d'autres ont choisi de grossir les rangs de la [manifestation à Paris](#).

«Des accords aberrants»

Le jeune éleveur dont les parents étaient commerçants ne porte pas le bonnet jaune, mais son ras-le-bol est le même que celui de tous ses collègues [venus manifester cet après-midi](#) en Normandie mais aussi dans la capitale, à la veille de la signature annoncée du Mercosur.

« On signe des accords aberrants qui ne nous permettent plus de vivre correctement. C'est déjà le cas avec le blé ukrainien qui coûte trois fois moins cher que le nôtre », dénonce l'agriculteur. « Faut que ça s'arrête ! Je veux qu'on me paie mieux ce que je fais », lance le jeune homme.

«Produits interdits chez nous»

Olivier Bouvaert est producteur de céréales et de lin à Fontaine-le-Bourg depuis 40 ans. Pour lui, l'action du jour a pour objectif de dénoncer *« l'accord du Mercosur qu'il ne faut pas signer. Et il ne faut pas non plus que l'Ukraine entre dans l'Europe. On va être envahis par de la viande d'Argentine et du Brésil qui est élevée avec des produits interdits chez nous. »*

Framboise qui l'accompagne est plutôt remontée et interroge. « Ils sont où les écolos là pour nous soutenir ? Et Macron qu'est-ce qu'il mange comme viande ou légume ? »

«On nous maltraite»

C'est la deuxième fois que Fanny, 40 ans, installée depuis un an près de Dieppe, manifeste. *« Je fais des Limousines et ma situation est plutôt favorable. Mais je ne supporte plus la manière dont on nous maltraite. Je ne pouvais pas rester chez moi. La manière dont les responsables ont géré la dermatose nodulaire me révolte, avec cette politique d'abattage total, sans avoir étudié d'autres possibilités. On a sacrifié beaucoup d'animaux pour rien »,* regrette amèrement la jeune paysanne.

Le groupe de paysans après deux heures passées au rond-point près d'un brasero devait en fin de journée se rendre au magasin de gros Métro. Avec l'intention de faire des contrôles de produits alimentaires, pour vérifier les provenances et les prix.

Education. Les politiques partent en croisade contre les réseaux sociaux

Nicolas Paynel

1-2 minutes

Projet de loi gouvernemental : interdire les réseaux sociaux aux jeunes de moins de 15 ans et l'usage des téléphones portables au lycée. Ces deux interdictions sont aussi dans une proposition de loi de la députée Laure Miller. Selon les pédopsychiatres, les plateformes capturent l'audience des jeunes à travers des contenus addictifs personnalisés. Croyant se créer des liens sociaux, nombre de jeunes passent un temps illimité à dérouler sans fin les connexions. Constat du rapport de la commission d'enquête parlementaire sur TikTok, en septembre 2025 : *"C'est une entreprise qui se fiche de la santé mentale de nos jeunes..."* D'où la proposition de loi de la députée Laure Miller, et le projet de loi du gouvernement qui va dans le même sens. Reste la question compliquée de l'usage du portable au lycée. Les syndicats d'enseignants constatent parmi les élèves des problèmes *"sanitaires et éducatifs"* nés de *"la surexposition aux écrans et aux contenus numériques"* : mais une interdiction scolaire ne résoudra pas *"un problème de fond de la société"*, objectent des proviseurs.

Mutation surprise d'une instit' au Grand-Quevilly : les parents se mobilisent

Benoît MARIN-CURTOUD

4-5 minutes

Rentrée de janvier difficile à l'école élémentaire Henri-Ribière au Grand-Quevilly : les parents réclament le retour d'une institutrice déplacée « contre son gré » dans un autre établissement et ils manifestent.



« Rendez-nous notre maîtresse », réclament des parents et enfants de l'école Henri-Ribière du Grand-Quevilly, qui ont été surpris par une mutation d'enseignante à la rentrée de janvier. - Photo Paris Normandie



Publié: 8 Janvier 2026 à 12h39 Temps de lecture: 1 min

Près de 1830 signatures [sur une pétition bricolée en ligne](#), une dizaine de parents et bien davantage d'enfants avec des pancartes qui réclament « *le retour de la maîtresse* » : c'était jeudi 8 janvier 2026 devant les grilles de l'école Henri-Ribière.

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

Des parents de cet établissement assez récent du [Grand-Quevilly](#)

vont être reçus vendredi 9 janvier 2026 par l'inspection d'académie pour exprimer leurs doléances.

(« On a été mis devant le fait accompli. »

Une mère d'élève

« Personne ne nous avait rien annoncés avant le départ des vacances d'hiver et c'est au retour, le 5 janvier, qu'on a été mis devant le fait accompli. Cette maîtresse qui a été mutée était une excellente enseignante, préparant très bien les enfants de CM2 pour leur entrée au collège. L'éducation nationale a bien fourni une remplaçante mais nous ne sommes pas sûrs qu'elle reste »,
détaille une maman.

Un groupe de soutien pour que l'enseignante soit réintégrée

« Cette institutrice de CM1/CM2 était en poste depuis 2013 dans cet établissement. Elle a été mutée dans une nouvelle école, contre sa volonté. Depuis lundi 5 janvier, les enfants n'ont plus leur maîtresse, sans communication au préalable. Une remplaçante prévue jusqu'à la fin de la semaine a néanmoins pris le relais. Un groupe de soutien a été créé afin que l'institutrice soit réintégrée. En effet, nous ne voulons pas que qu'il y ait de rupture dans la continuité de l'apprentissage, ni un arrêt des projets en cours pour les enfants. Nous souhaitons que les enfants soient correctement préparés à l'entrée au collège, que les instituteurs qui ont des projets communs puissent continuer leur collaboration », rajoute une autre mère.

« Le maire du Grand-Quevilly a été alerté hier », détaille un autre parent.

C'est sans succès que nous avons tenté de joindre l'inspection d'académie pour aller plus loin dans la compréhension de cette affaire.

Lire aussi

[« Rigolez bien, madame la procureur... » À Rouen, un détenu énervé en partie relaxé](#)

[Hockey sur glace – Ligue Magnus : les Dragons de Rouen n'ont pas le temps de savourer](#)

[Football – Mercato : un ancien meilleur buteur de National s'engage avec le FC Rouen](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

Municipales 2026. Elu d'une voix en 2024, Lionel Dehon mise sur ses réalisations pour convaincre en 2026

Cédric Thomire

~2 minutes

Maire de La Cerlangue depuis seulement un an et neuf mois, à la suite d'une [élection municipale partielle le 7 avril 2024](#), Lionel Dehon ne compte pas s'arrêter là. Sans surprise il est candidat aux élections municipales de mars prochain "afin de poursuivre les projets entamés en continuant à m'investir complètement avec mon équipe, à l'écoute et au service des habitants". Figureront dans la liste l'ensemble des élus de sa majorité (à l'exception d'un adjoint qui quitte la commune), et [David Guérin, contraint de démissionner pour siéger brièvement comme député](#). "En peu de temps, nous avons réalisé plus de choses que ce que nous avons promis lors de la campagne des municipales en 2024, tout en redressant des comptes de la commune", se vante-t-il. "Nous privilégions les chantiers menés par nos agents, ça coûte moins cher. Une réorganisation majeure en mairie a aussi réduit les coûts, deux agents suffisent".

Une méthode gagnante ?

Lionel Dehon promeut sa méthode : travail d'équipe, rénovation de l'existant, mise en concurrence, recherche de financement, densification du bourg pour proposer de nouveaux logements.

La majorité sortante présentera son projet dans quelques semaines. Mais déjà elle annonce que 11 logements dont 7 dédiés aux seniors et 4 aux familles seront réalisés, ainsi qu'une belle salle d'animation créée. "Le projet, monté en un temps record, six mois tout au plus, a été finalisé avec le bailleur public Alcéane", souligne fièrement le candidat. Il n'oublie pas qu'en 2024 sa liste a remporté l'élection qu'[à une voix près](#). "J'espère que les habitants seront sensibles au travail réalisé".

Municipales 2026. À Cléon, Mélanie Delacour prête à assurer la relève du maire sortant

5–6 minutes

Actuelle adjointe au maire sortant Frédéric Marche, Mélanie Delacour est candidate aux élections municipales de 2026, à Cléon, et souhaite poursuivre le travail entrepris.

Sur le même thème

[Municipales 2026](#)



Mélanie Delacour, adjointe au maire sortant Frédéric Marche, sera candidate aux prochaines élections municipales, à Cléon (Seine-Maritime). ©Photo transmise par Mélanie Delacour

Par [Emilien Jacques](#) Publié le 8 janv. 2026 à 17h51

Après Ibrahim Dem et Aïssata Konte, Mélanie Delacour entre dans la course à la **mairie** de [Cléon \(Seine-Maritime\)](#) en reprenant le flambeau du maire sortant Frédéric Marche, qui avait annoncé il y a plusieurs mois ne pas briguer de nouveau mandat. Il figurera toutefois sur la liste de son **adjointe** qui, avec la liste Continuons ensemble pour Cléon, entend **prolonger** le travail de l'actuelle équipe municipale.

D'adjointe à tête de liste

C'est en 2020 que Mélanie Delacour découvre la vie municipale de la ville où elle a **grandi** et où elle est revenue s'installer il y a dix ans. En intégrant l'équipe de Frédéric Marche, celle qui était déjà investie dans le **milieu associatif** de Cléon devient adjointe à la politique de la ville, aux finances et à l'aménagement urbain. Une première **expérience** qui donne à Mélanie Delacour le goût de la **politique locale** : « Cela m'a paru intéressant car ça permettait d'agir au cœur de l'action public, commente-t-elle, c'était enrichissant personnellement et humainement ».

Vers la fin de son mandat, Frédéric Marche lui fait part de ses intentions de lui **passer la main** lors des prochaines élections municipales, et après une discussion interne au printemps dernier, il est décidé que Mélanie Delacour sera la prochaine candidate. « Il y a eu une **adhésion** totale du groupe, donc je me suis senti légitime », affirme-t-elle.

Une dynamique de continuité

La liste de Mélanie Delacour est constituée d'environ la moitié de l'équipe municipale actuelle, dont le maire sortant. Plusieurs nouveaux venus intègrent donc la liste Continuons ensemble pour Cléon. Une **mixité** qui apportera « de l'expérience et des idées nouvelles », selon la tête de liste.

Vidéos : en ce moment sur Actu

Des idées nouvelles oui, mais la priorité de Mélanie Delacour est de mener à bien les **projets** amorcés durant le mandat précédent. Le nouveau centre commercial des Feugrais, l'aménagement de la Route Départementale 7, ou encore le futur pôle d'équipement sont des chantiers en cours qu'il faudra **boucler**. « Il faut les terminer pour que derrière on les fasse vivre et qu'on se projette sur de nouvelles choses », avance la candidate, convaincue que « les projets en cours vont rendre la ville encore plus **attractive**. »

« Faire revenir les gens »

Une attractivité qui a grandi depuis dix ans, selon Mélanie Delacour, grâce à un « changement d'image » de la ville. Paradoxalement, le nombre d'habitants est passé sous la **barre des 5 000** durant cette période. Cette baisse démographique s'explique notamment, selon la candidate, par les grands travaux précédemment cités qui ont pu provoquer un **déplacement** de la population.

Votre région, votre actu !

Recevez chaque jour les infos qui comptent pour vous.

[S'incrimer](#)

L'enjeu majeur derrière la réalisation de ces projets est donc de faire « **revenir** les gens, revenir les propriétaires », annonce Mélanie Delacour. Pour ce faire, « l'idée est d'imaginer différents types d'habitations, notamment sur le quartier des Fleurs-Feugrais ». L'objectif : faire grimper le nombre d'habitants au-dessus de 5 000 et faire de Cléon « une ville **entière** et non pas une ville découpée entre quartiers. »

Se tourner vers la jeunesse

Le troisième axe de travail principal qui figure sur la feuille de route de Mélanie Delacour concerne l'accès à l'**emploi** et à l'apprentissage pour les jeunes. « Il y a un réel besoin **d'accompagnement** et d'orientation », déclare l'élue. Une antenne spécifique dans le futur pôle d'équipement sera mise en place en ce sens, une mesure d'aide au permis de conduire est étudiée, tout comme l'intégration des lignes de bus « Fast » de la Métropole. « On a énormément de **forces vives** », insiste Mélanie Delacour, considérant désormais que « donner les mêmes chances à tous les jeunes de la ville va être un vrai **défi** à relever. »

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

Municipales à Rouen : les Écologistes s'unissent à Nicolas-Mayer Rossignol

Mehdi Chebana

4–5 minutes

Jean-Michel Bérégovoy renonce à sa candidature pour s'allier dès le premier tour à Nicolas Mayer-Rossignol. Les Écologistes l'ont annoncé jeudi 8 janvier 2026, au lendemain de l'officialisation de la candidature du maire socialiste sortant.



Par Mehdi Chebana

Publié: 8 Janvier 2026 à 16h30 Temps de lecture: 1 min

Il avait été le premier à lancer sa campagne le 19 septembre 2025. [Jean-Michel Bérégovoy, tête de liste des Écologistes rouennais](#), se rangera finalement aux côtés de Nicolas Mayer-Rossignol dès le premier tour des élections municipales. La décision a été prise en assemblée générale mardi, quelques heures avant que [le maire socialiste sortant annonce sa candidature](#).

« Nicolas Mayer-Rossignol a toujours respecté nos accords pendant son mandat. »

Jean-Michel Bérégovoy

« Les militants écologistes ont voté à une très large majorité pour unir toutes les forces de la gauche progressiste, écologiste et sociale et éviter que l'extrême-droite et la droite ne gagnent à Rouen », se réjouit Jean-Michel Bérégovoy, contacté par Paris-Normandie. « Cette union a été possible parce que Nicolas Mayer-Rossignol a toujours respecté nos accords pendant son mandat et parce que nous sommes finalement parvenus à régler plusieurs désaccords », poursuit-il.





Les Écologistes réunis autour de leur candidat d'alors Jean-Michel Bérégovoy, le 5 octobre 2025. - Photo page Facebook Rouen avec Jean-Michel Bérégovoy

À l'issue d'un mois de négociations, écologistes et socialistes sont convenus d'éviter que les gros paquebots arrivent à Rouen, que le futur Palais des Congrès accueille aussi des associations et que la nouvelle patinoire des Dragons soit construite sur la commune de Rouen. Concernant Diochon, l'idée de construire un nouveau stade est écartée au profit d'un agrandissement, précise Jean-Michel Bérégovoy.

Le candidat LFI réagit

Exclu de cette union à gauche, le candidat de la France insoumise, [Maxime Da Silva](#), a rapidement réagi à l'annonce dans un communiqué : « *Cette décision est incompréhensible pour qui défend sincèrement le programme du Nouveau Front Populaire, porte une réelle ambition écologiste et s'oppose clairement au macronisme* ».

Lors des élections municipales de 2020, les Écologistes s'étaient unis au premier tour avec les communistes et Générations, avant de se rallier à Nicolas Mayer-Rossignol au second tour.

NEWSLETTER POLITIQUE Recevez gratuitement les dernières actualités Politique [en cliquant ici](#) Lire aussi

[« Rigolez bien, madame la procureur... » À Rouen, un détenu énervé en partie relaxé](#)

[Hockey sur glace – Ligue Magnus : les Dragons de Rouen n'ont pas le temps de savourer](#)

[Football – Mercato : un ancien meilleur buteur de National](#)

Municipales 2026 à Saint-Romain. Clotilde Eudier : « Rester aux manettes pour aller encore plus loin »

Laure Ferrari

5-7 minutes

Clotilde Eudier aura attendu le début de l'année 2026 pour officialiser sa candidature aux municipales des 15 et 22 mars 2026. Elle vise un deuxième mandat à la tête de la Ville de Saint-Romain-de-Colbosc.



Clotilde Eudier se représente à Saint-Romain-de-Colbosc pour « le plus beau » des mandats. - SRDC



Publié: 8 Janvier 2026 à 18h29 Temps de lecture: 1 min

C'est sans surprise et, à ce jour, sans adversaire connu, que la maire de Saint-Romain-de-Colbosc candidate pour un nouveau [mandat de maire](#), selon elle, « *le plus beau* » en raison de la relation de proximité qu'il offre avec les gens.

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

En 2020, c'est sous la bannière " Saint-Romain demain " que son équipe s'était lancée. Six ans plus tard, la liste aura pour slogan " Saint-Romain demain... Encore plus loin ", preuve de la volonté de continuer sur la lignée engagée. Malgré un début de mandat rendu difficile par la crise du Covid, « *qui a retardé la prise en main des dossiers* », l'équipe sortante se dit satisfaite du bilan. « *Les 50 engagements inscrits au programme ont été réalisés, on a même fait un peu plus* », savoure Clotilde Eudier tout en insistant sur le dynamisme des services et l'implication de l'équipe municipale.

Un grand nombre de jeunes sympathisants

Une liste et des sympathisants

La candidate repart avec une partie de l'équipe municipale « *soudée* », « *qui avait envie de continuer les projets engagés et de travailler sur d'autres* », deux conditions qu'elle avait posées pour se représenter. Sa liste de 29 femmes et hommes, détaillée plus tard, s'appuiera également sur une quarantaine de personnes. Ce collectif de sympathisants inclut un nombre important de jeunes (notamment des 30-40 ans), « *ce qui permettra d'avoir une équipe rajeunie et d'intégrer des idées nouvelles* ».

Si elle souhaite « *rester aux manettes* », c'est pour achever les projets lancés et en construire d'autres. Clotilde Eudier entend préserver l'identité de Saint-Romain comme « *ville à la campagne* » et s'assurer que les jeunes restent sur la commune, car ils représentent « *notre avenir* ». Elle compte notamment associer les 14-18 ans à l'aménagement de l'Écurie Vatel, projet « phare » du mandat.

Habitat social, village pour seniors...

Côté urbanisme, Clotilde Eudier dit vouloir créer de l'habitat social « *pour ne plus payer d'amende* ». Elle évoque aussi un nouveau type de logement pour les « *jeunes retraités* ». « *Il s'agirait non pas d'une résidence autonomie, mais d'un village pour seniors sécurisé, composé de petites maisons avec jardin et services* »... Ou encore des " Tiny Houses " pour attirer et loger les internes en médecine et les stagiaires des entreprises.

Dans un autre registre, celle qui explique avoir beaucoup apprécié la co-construction avec les habitants souhaite « *aller encore plus loin dans les domaines de l'entraide et de la solidarité* » avec eux. Elle souhaite également travailler sur le bénévolat et inciter les jeunes et moins jeunes à prendre part à la vie associative, ce « *tissu associatif* » qui fait la richesse de la commune de 4 800 âmes.

Une population qu'elle souhaite voir se développer sans étalement urbain, ce qui est « *un sacré défi* » selon cette mère de trois enfants, agricultrice, vice-présidente du Havre Seine Métropole en charge des espaces publics et, depuis 2016, vice-présidente en charge de l'agriculture et de la pêche à la Région Normandie.

NEWSLETTER POLITIQUE Recevez gratuitement les dernières actualités Politique [en cliquant ici](#) Lire aussi

[Tempête Goretti. Au Havre : transports, marchés, collecte des ordures... ce qui va être impacté](#)

[Incendie de l'école Mont Le Comte au Havre : l'accueil des enfants pose problème aux familles](#)

[Basket – N1 : à Salon, le STB va pouvoir compter sur Ajare Sanni, sa nouvelle recrue](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Élections municipales Saint-Romain-de-Colbosc \(Seine-Maritime\)](#)

[Le Havre](#)



[Region Lovers : la pépite havraise qui veut imposer sa data touristique sur le marché mondial](#)



Municipales 2026. Corinne Mellien mise sur « un fonctionnement transparent », au Tréport

Karine Néel

4-6 minutes

À l'origine de son engagement, la volonté de lutter contre le manque de transparence. La Tréportaise Corinne Mellien constitue une 3e liste citoyenne pour les prochaines municipales et invite les habitants à se mobiliser.



Publié: 9 Janvier 2026 à 07h38 Temps de lecture: 2 min

Une troisième liste se profile pour les municipales 2026 au Tréport. Corinne Mellien, conseillère municipale d'opposition, annonce la création du collectif « Un Nouveau Souffle pour Le Tréport ».

Arrivée suite à une démission, elle constate rapidement les limites de son mandat. « *Toutes les places dans les commissions avaient déjà été attribuées. Le dialogue s'est avéré difficile* », explique-t-elle. Deux anciens membres de sa liste ont d'ailleurs rejoint la majorité. Cette expérience l'a conduite à vouloir bâtir un projet différent pour la ville.

Un collectif citoyen pour 2026

« Un Nouveau Souffle pour Le Tréport » est ainsi lancé. Ce collectif « *citoyen indépendant* » veut changer les méthodes de gestion municipales. « *Au Tréport, la gestion municipale manque de transparence. Les décisions sont prises en commissions, sans information préalable. Les conseils municipaux se limitent à l'enregistrement de décisions déjà prises.* »

Transparence et vie locale au cœur du projet

« *Nous portons l'idée d'un fonctionnement fondé sur l'écoute, le respect et l'intérêt général* », affirme la conseillère. Le collectif

propose entre autres de créer des comités de quartier pour recueillir les attentes des habitants sur leur quotidien. Il veut aussi remettre en valeur le centre-ville portuaire car « *beaucoup trop d'événements sont concentrés à la salle Reggiani* », relancer les fêtes de quartier et encourager la culture.

Sur la sécurité, « Un Nouveau Souffle » alerte sur les risques de ruissellement, d'érosion côtière et de glissement des falaises qui « *exigent de réels plans d'action et des informations claires aux habitants* ».

Appel à candidatures

La liste n'est pas finalisée. « *Nous recherchons des habitants engagés, de tous horizons, prêts à s'investir selon leurs compétences et leur envie* », annonce Corinne Mellien. Le collectif n'a pas encore désigné sa tête de liste mais Corinne Mellien pense « *qu'un regard féminin sur la ville représenterait une véritable richesse, dans un territoire historiquement gouverné par des hommes* ».

Contact mail : nouveausoufflepourtreport@gmail.com. Page Facebook « Un nouveau souffle pour Le Tréport ». Permanence publique tous les mardis à partir du 13 janvier à 18h au Quai 39, quai François-1er.

NEWSLETTER POLITIQUE Recevez gratuitement les dernières actualités Politique [en cliquant ici](#) Lire aussi

[Une Alpine A 442 à plus d'un million d'euros](#)

[« C'est une demi-finale du championnat de France » avec le gala de savate à Neuville-les-Dieppe](#)

[Dans la région dieppoise, vengeance et incendies dans le milieu des bikers !](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Élections municipales Le Tréport \(Seine-Maritime\)](#)

Contenus sponsorisés

[Dieppe](#)



Tempête Goretti : les salariés de Renault Sandouville « invités à passer par Rouen » pour venir travailler

K. L.

6-7 minutes

Le syndicat FO de l'usine Renault Sandouville réagit suite à un communiqué publié par la direction du site automobile jeudi 8 janvier 2026. Elle demande à ses salariés de s'organiser pour rejoindre l'usine.



Par K. L.

Publié: 8 Janvier 2026 à 17h28 Temps de lecture: 2 min

La direction de [Renault Sandouville](#) invite ses salariés « *venant de l'Eure ou du Calvados à s'organiser pour passer par Rouen* » pour se rendre sur leur lieu de travail, près du Havre, dans un communiqué qu'elle a publié jeudi 8 janvier 2026. Elle ajoute que « *la situation pouvant encore évoluer, un numéro vert sera mis à jour à 20 h (Ndlr, jeudi 8).* »

Une décision qui fait bondir le syndicat majoritaire du site industriel, FO. « *La direction de Sandouville ne se soucie décidément pas des contraintes que ces salariés subissent lors de telles mesures prises par le préfet (ponts fermés, organisation familiale liée aux fermetures d'écoles, pas de transports collectifs...)* », réagit FO.

« Ubuesque et irresponsable »

L'alerte liée à la tempête Goretti « *risque d'évoluer en rouge* » rappelle le syndicat « *avec les risques encourus pour la sécurité de tous, la direction ordonne plutôt aux salariés de venir coûte que coûte, en faisant un détour par Rouen... accentuant encore plus*

l'exposition des salariés aux risques majeurs pouvant être liés à cet épisode météorologique... »

« *C'est ubuesque et irresponsable* », ajoute le syndicat par l'intermédiaire de son délégué syndical central adjoint FO Renault SAS, Fabien Gloaguen.

La direction attentive à la situation des salariés

La direction a été attentive à la situation. Lors d'un CSE extraordinaire, elle a accepté que la nuit du jeudi 8 au vendredi 9 et la matinée du vendredi 9 ne soient pas travaillées pour éviter les déplacements de ses salariés. Pour compenser, la journée du samedi 10 sera travaillée sur la base du volontariat et les transports internes à l'entreprise seront assurés. À l'heure où nous écrivons ses lignes, une incertitude demeurerait pour la soirée du jeudi 8. FO demandait un départ anticipé de l'entreprise pour les salariés devant quitter leur poste normalement à 21 h 30.

De son côté, Renault a mis en place un numéro vert pour informer ses salariés de la situation.

Lire aussi

[Tempête Goretti. Au Havre : transports, marchés, collecte des ordures... ce qui va être impacté](#)

[Municipales 2026 à Saint-Romain. Clotilde Eudier : « Rester aux manettes pour aller encore plus loin »](#)

[Incendie de l'école Mont Le Comte au Havre : l'accueil des enfants pose problème aux familles](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Économie Le Havre](#)

Contenus sponsorisés

[Le Havre](#)



Rencontre à Eu : la géographe Camille Schmoll questionne les mobilités, des touristes aux migrants...

Karine Néel

6-8 minutes

Géographe et directrice d'études à l'EHESS, Camille Schmoll sera en rencontre-dédicace à la librairie l'Encre marine de la ville d'Eu ce vendredi. Dans son livre « Chacun sa place », géographie morale des mobilités, elle étudie l'accueil de familles réfugiées ukrainiennes dans les Villes sœurs.



Publié: 8 Janvier 2026 à 16h44 Temps de lecture: 2 min

**Vous comparez touristes et migrants dans votre livre.
Pourquoi ce rapprochement surprenant ?**

Parce que dans les deux cas, ce sont des gens qui se déplacent et qui arrivent chez nous. Mais l'un est désiré, l'autre rejeté. Comparer ces deux mobilités révèle nos contradictions : qu'est-ce qui fait qu'on accueille les uns à bras ouverts et qu'on refuse les autres ? C'est exactement ce qui m'intéresse. D'autant que le tourisme est devenu le grand phénomène du XXI^e siècle : on est passé de 300 millions de touristes par an dans les années 90 à près de 2 milliards aujourd'hui.

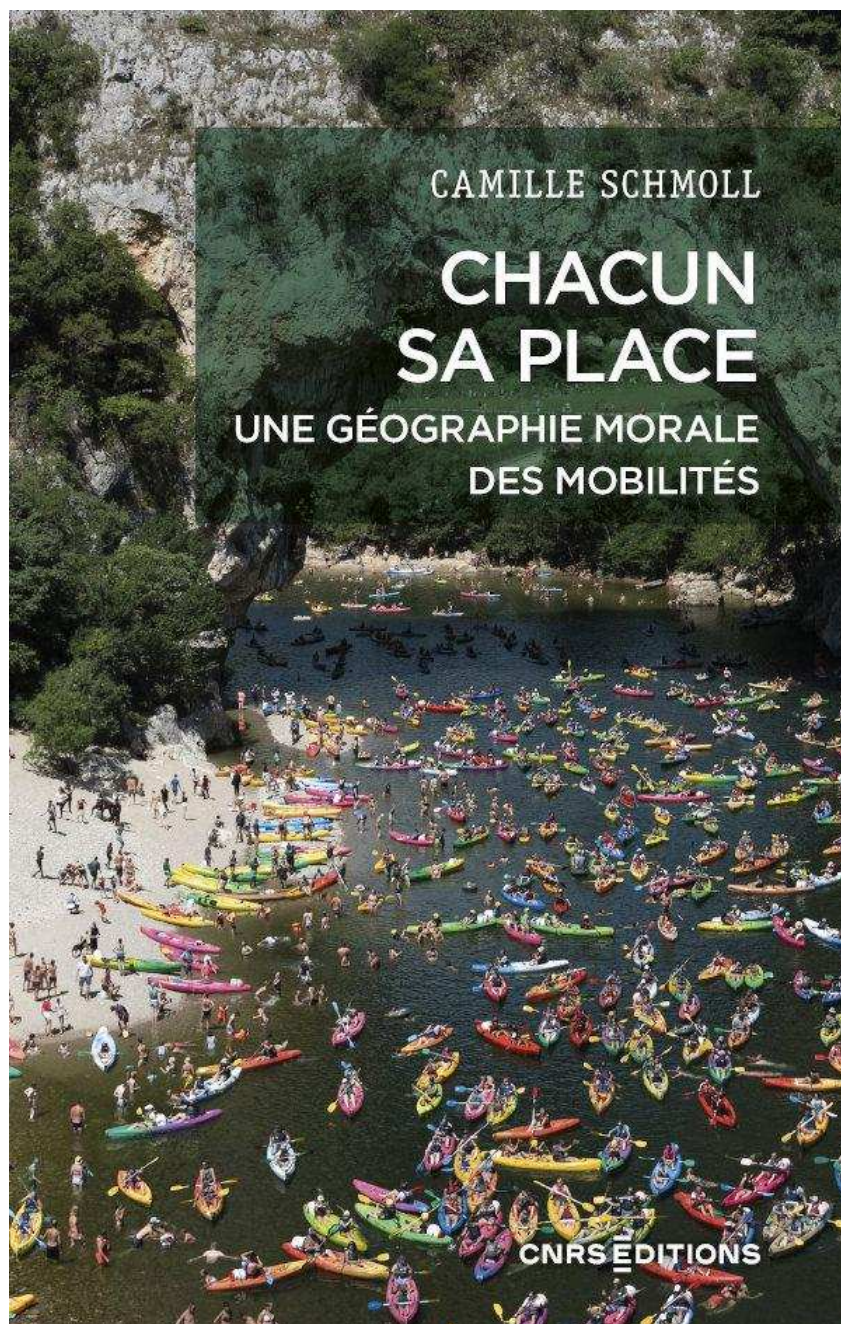
Concrètement, qu'est-ce que ces controverses révèlent ?

Les controverses autour de certaines mobilités révèlent ce qui est acceptable ou non dans notre société. Un conflit autour de l'ouverture d'un centre d'accueil, les tensions autour des logements Airbnb dans les villes côtières comme Dieppe ou Le Tréport, le rejet du surtourisme dans certaines villes... tout ça montre que chacun a l'idée qu'il y a des gens « à leur place » et d'autres « pas à leur place ».

Vous montrez qu'il y a des migrations « acceptables » et

d'autres non. Vous avez un exemple ?

Je mène actuellement une recherche avec une collègue sociologue sur les familles ukrainiennes accueillies dans les villes sœurs. Au moment de l'attaque russe, il y a eu un mouvement de solidarité très fort. Pourquoi cette migration-là était-elle plus légitime ? Qu'est-ce qui se cache derrière ces émotions si différentes selon les origines ? Cette enquête fera, je l'espère, l'objet d'un prochain livre.



« Chacun sa place. Une géographie morale des mobilités » est sorti en octobre 2025 (CNRS éditions).

Comment ça se passe pour ces familles ukrainiennes qui vivent à Eu et les alentours ?

Beaucoup sont repartis après avoir été accueillis dans l'urgence. D'autres sont restés et ont trouvé leur place dans les villes sœurs.

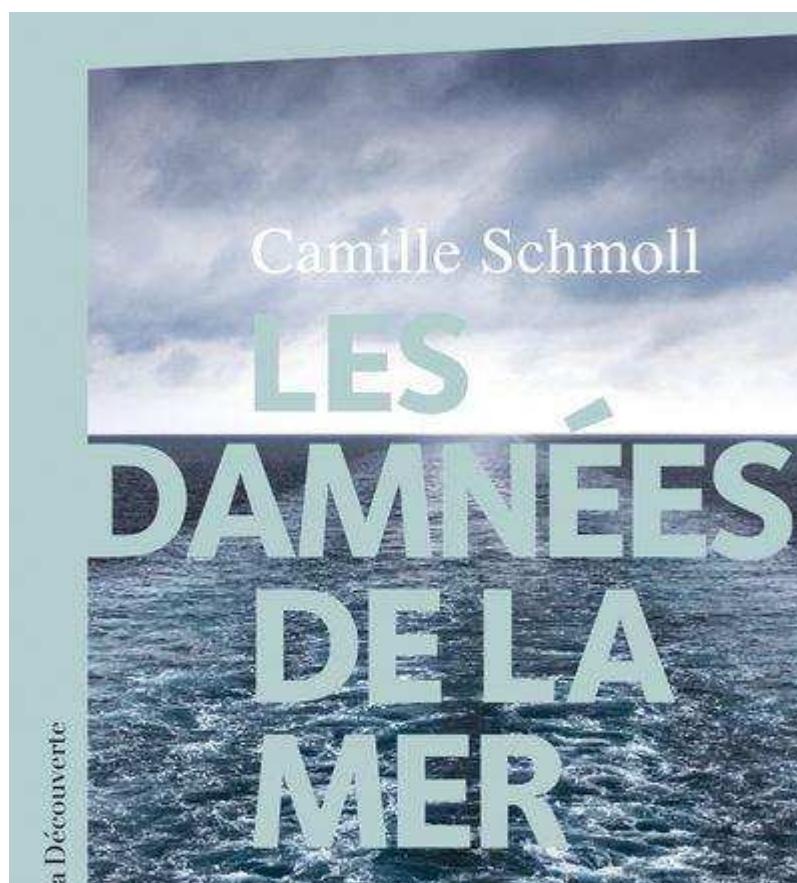
Tout n'est pas simple : la question de l'emploi est compliquée, la langue aussi. Il faut apprendre avant de pouvoir trouver un emploi, ça prend du temps. C'est pourquoi on suit ces parcours sur le long terme.

La région connaît à la fois une hausse du tourisme et des arrivées de migrants, mais aussi un manque criant de mobilité pour les habitants. Comment analysez-vous cette contradiction ?

L'immobilité fait aussi partie des mobilités et révèle les mêmes inégalités, les mêmes jugements de valeur. On n'est pas tous égaux face à la mobilité. En France, la plupart des lieux sont complètement dépendants de l'automobile. Les personnes ukrainiennes que je suis sont dans cette situation : sans voiture, impossible d'accéder aux services médicaux, à l'emploi. On est contraint à l'immobilité.

Et ceux qui utilisent leur voiture sont aussi jugés...

Exactement ! Quand on dévalorise les gens qui prennent l'automobile, il y a une forme de mépris social, le même mépris qu'on réserve aux touristes qui débarquent dans votre région ou aux migrants de passage. Derrière la condamnation de l'usage de la voiture, il y a un mépris pour la France périurbaine. Pourtant, tout le monde n'a pas accès aux mobilités vertes. C'est toujours cette même logique : des jugements qui cachent une incompréhension des inégalités.





« Les damnées de la mer. Femmes et frontières en Méditerranée » de Camille Schmoll est paru en 2020 aux éditions La Découverte.

Concrètement, que peut-on faire face à ces tensions ?

J'aimerais qu'on suspende nos jugements de valeur. Interroger la façon dont on perçoit les déplacements, c'est interroger notre rapport à l'autre. La mobilité, c'est le phénomène le plus partagé du monde. Il y a toujours eu des mouvements de population. Ce qui est étrange, c'est de penser qu'on peut les éviter. Si on considère les mobilités comme naturelles, pourquoi certaines donnent-elles autant de peurs ? C'est cette question qui traverse tout le livre.

Rencontre-dédicace de Camille Schmoll, vendredi 9 janvier, 19 heures à la librairie Encre marine, *Chacun sa place. Une géographie morale des mobilités* (octobre 2025, CNRS éditions), *Les Damnées de la mer. Femmes et frontières en Méditerranée* (2020, éditions La Découverte). Entrée libre.

Lire aussi

[Une Alpine A 442 à plus d'un million d'euros](#)

[« C'est une demi-finale du championnat de France » avec le gala de savate à Neuville-les-Dieppe](#)

[Dans la région dieppoise, vengeance et incendies dans le milieu des bikers !](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Eu \(Seine-Maritime\)](#)

Contenus sponsorisés

[Dieppe](#)



« Rigolez bien, madame la procureur... » À Rouen, un détenu énervé en partie relaxé

Sylvain Auffret

5-6 minutes

Un homme, dont l'attitude en fin d'audience laissait augurer du pire, a été relaxé mercredi 7 janvier 2026 par le tribunal de Rouen de la moitié des infractions reprochées après une fouille dans sa cellule de prison, à Bonne-Nouvelle.



La fouille est intervenue quand l'homme était détenu à la maison d'arrêt Bonne-Nouvelle à Rouen. - FX ROUGEOT



Publié: 8 Janvier 2026 à 19h40 Temps de lecture: 1 min

« Je vais commencer avec madame la procureur depuis tout à l'heure, elle rigole ». En visioconférence depuis la maison d'arrêt de Brest où il est à l'isolement depuis son transfert de celle de Rouen depuis les faits du 28 octobre 2025 qui lui valent de comparaître ce 7 janvier 2026, le prévenu s'exprime en dernier. Non sans avant cela avoir manifesté « son dédain pour les réquisitions », selon la

procureur, ou souffler voire parlé pendant la plaidoirie de l'avocat du [surveillant de prison](#) qu'il est accusé d'avoir menacé, selon la présidente.

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

« *On va s'arrêter là* », réagit cette dernière qui l'avait déjà averti qu'elle le couperait s'il continuait dans son attitude. « *Attendez c'est à moi de parler ! Non, non, non, non* », s'énervait désormais le prévenu, debout bras écarté vers le bas. Comme la cour s'apprête à se retirer, l'homme, un Rouennais de 22 ans sans diplôme ni emploi qui vivait chez sa mère jusqu'à son incarcération en mai, a remis sa veste et tambourine à la porte de sa pièce pour être ramené en cellule.

« Il a pété les plombs »

Finalement il revient vers l'écran pour reprendre le micro : « *Rigolez bien madame la procureur...* » Il continue à parler un moment sans réaliser que son micro a été coupé. De son côté, c'est la présidente elle-même qui appelle le greffe de la maison d'arrêt de Brest pour prévenir qu'il a « *pété les plombs* » et qu'il peut être ramené en cellule. Malgré « *son jeu d'agressivité et de provocation* », selon la procureur, une attitude « *due au désespoir* » de celui qui ne supporte plus l'enfermement selon son avocat Me Etienne Noël, ce dernier a obtenu la relaxe partielle pour deux des quatre infractions qui lui étaient reprochées pour des faits commis le 28 octobre 2025 dans la prison Bonne-Nouvelle. Après une treizième condamnation, il y avait été incarcéré pour mise à exécution de plusieurs peines, dont des révocations de sursis.

Deux relaxes

À l'écouter à l'audience, l'homme considère qu'il n'y a pas de justice en France, lui dont le pays est la Palestine et qui se dit de nationalité algérienne. Quand bien même la procureur lui rappelle qu'il est né à Rouen. Il a finalement été condamné à 8 mois de prison avec mandat de dépôt pour avoir caché un téléphone portable et son chargeur dans sa cellule, avant de la dégrader suite à leur confiscation.

Il a par contre été relaxé du chef d'[apologie publique de terrorisme](#) pour l'inscription sur un mur, « Yahya (pour Yahya Sinwar, nom du chef du Hamas tué par Israël, NDLR) 6 mois, 7/10, free Palestine », le tribunal estimant que le lieu n'était pas public. Idem pour les menaces, le tribunal estimant que rien ne démontrait qu'elles étaient destinées aux deux surveillants.

Lire aussi

Dans les ministères techniques, des administrateurs de l'État proposent une piste pour renforcer le pilotage de leur corps

Paul Idczak

3–4 minutes

La question de l'amélioration de la gestion du corps interministériel des administrateurs de l'État (AE) fait office de serpent de mer dans l'administration depuis la mise en œuvre effective de la réforme de la haute fonction publique, en 2022. Et si la direction générale de l'administration et de la fonction publique (DGAFP) a présenté son plan sur le sujet aux organisations syndicales en novembre dernier, des propositions émergent également à l'intérieur même de certains ministères.

Lire aussi : [Exclusif : les détails du plan de l'administration pour rénover la gestion des administrateurs de l'État](#)

C'est ainsi que, dans le cadre de la récente transposition de la réforme aux grands corps techniques, mise en place depuis début décembre dernier, des AE en poste dans les ministères de l'Agriculture et de la Transition écologique se sont penchés sur la question, dans une note transmise à l'administration, consultée par *Acteurs publics*. L'objectif : renforcer l'efficacité du pilotage du corps au niveau ministériel, pour pouvoir davantage porter leur voix en interministériel.

Au cœur de cette réflexion : l'absence, au-delà du rôle transverse confié à la DGAFP, de chefs de corps ministériel pour les AE, dont la population regroupe, pour rappel, plus de 5 000 anciens membres des divers corps mis en extinction il y a 3 ans. Et qui mêle donc, par extension, de nombreuses spécialisations différentes, réparties dans l'ensemble des départements ministériels.

Un éventuel rôle en appui des secrétaires généraux ministériels

Face à des ingénieurs des différents corps techniques moins éparpillés, à l'effectif plus réduit et qui peuvent, eux, s'appuyer sur des chefs de corps identifiés, plusieurs AE de l'Agriculture et de la Transition écologique seraient ainsi favorables à la création *“de façon expérimentale”* d'une fonction de *“représentant ministériel”* de leur corps.

Le rôle des titulaires de ces fonctions serait ainsi d'assister les secrétaires généraux des deux ministères *“dans leur participation au collège des administrateurs de l'État, pour la gestion à la fois interministérielle et ministérielle du corps”* et d'appuyer ces derniers *“dans la connaissance fine des profils et des expériences”* des AE, en lien avec les délégations ministérielles à l'encadrement supérieur (DES) et les services RH des ministères. Cette création serait une manière de s'aligner sur le mode de fonctionnement du nouveau collège interministériel des corps techniques, auquel participent, en plus des secrétaires généraux, les différents chefs de corps, contrairement à l'instance en place pour les AE.

Les auteurs de la note précisent ensuite que, si l'expérimentation porte ses fruits, *“elle pourrait être étendue dans d'autres ministères et venir se placer en appui d'un chef de corps des administrateurs de l'État au niveau interministériel”*. Ce qui permettrait, entre autres, poursuit le document, de *“renforcer l'attractivité”* de certains ministères, comme celui de l'Agriculture, où les AE n'occupent qu'une petite minorité de la population de l'encadrement supérieur. Et, par extension, d'affiner la gestion des AE, en prenant plus précisément en compte les spécificités *“métier”* des membres du corps, réclamées par de nombreux acteurs au sein de la haute administration.

Pour la Cour des comptes, France Travail doit mieux encadrer les données personnelles mobilisées par l'IA

Par Victoria Beurnez

5-7 minutes

L'heure n'est plus à la découverte pour l'intelligence artificielle chez France Travail. L'opérateur de l'État l'a déjà fait infuser depuis quelques années déjà, principalement dans les outils consacrés à "*faciliter le travail des conseillers*". Avec, en tête de gondole, les deux pilotes Match FT et Chat FT. Le premier a pour vocation de faire "*matcher*" un employeur avec un potentiel employé. Le second est un *chatbot* à destination des agents. En tout, France Travail s'appuie aujourd'hui sur 27 cas d'usage différents requérant l'usage de l'intelligence artificielle. Mais ces outils sont-ils maîtrisés pour autant ? La Cour des comptes s'est penchée sur la question, et partage ses conclusions dans [un rapport](#) publié ce jeudi 8 janvier.

Si la rue Cambon rend une copie plutôt favorable à la pertinence des outils et à leur efficience – 120 millions d'euros estimés de gains cumulés depuis la mise en place des programmes d'intelligence artificielle, une somme qui devrait augmenter ces prochaines années – les magistrats pointent du doigt un écueil concernant la gestion et la protection des données personnelles sur les cas d'usage aujourd'hui utilisés par l'établissement.

Un cadre normatif jugé insuffisant

Mobilisant principalement les données personnelles des candidats, ou celles d'entreprises partenaires, les outils d'intelligence artificielle de France Travail ne disposent pas, à ce jour, d'un cadre normatif suffisant, selon la Cour. Elle relève toutefois que la question a fait l'objet, en mai dernier, d'une restructuration en interne autour d'un pôle éthique et déontologie qui a donné lieu au rapprochement de plusieurs acteurs : la nouvelle direction générale de la gouvernance, de la responsabilité et de la sécurité, la

nouvelle direction de la protection des données personnelles et de la conformité des systèmes d'information (en charge de la conformité au Règlement général sur la protection des données).

Lire aussi : [France Travail expérimente l'IA pour mieux accompagner les demandeurs d'emploi](#)

Rapprochement qui devrait entraîner une accélération sur la question de la conformité. C'est autour du RGPD que se cristallisent les manquements constatés par la Cour : elle met en lumière *“la quasi-absence d'analyse d'impact relative à la protection des données dans le champ de l'intelligence artificielle”*.

Des analyses d'impact à mettre en place

Ainsi, *“une très grande part des cas d'usage d'IA mis en œuvre par l'opérateur utilise des données à caractère personnel relatives aux demandeurs d'emploi ou aux entreprises, que ce soit dans le cadre des données utilisées pour leur entraînement ou pour leur fonctionnement”*. Dès lors, la mobilisation de ces données – collectes et utilisations – est encadrée par le RGPD, et doivent faire l'objet d'une analyse d'impact : cette dernière permet notamment d'éviter les biais discriminatoires des algorithmes mobilisés par France Travail, la production de contenu erroné sur une personne, ou encore le risque de prise de décision automatisée ; en somme, tous les risques liés à l'utilisation d'un système d'intelligence artificielle qui mobilise des données personnelles.

Or, *“six ans après le lancement des premiers cas d'usage et sept ans après l'entrée en vigueur du RGPD, l'établissement accuse un retard important au regard de ses obligations de vérification de la conformité des outils d'IA qu'il conçoit, teste ou utilise”*, pointent du doigt les auteurs du rapport, précisant que cette situation revêt un caractère *“particulièrement sensible”*.

Pas de garanties concrètes de protection

Et pour cause, l'évolution des missions de France Travail, conduisant l'établissement à *“partager des données avec ses partenaires du réseau pour l'emploi”*, a suscité l'inquiétude de la Cnil sur l'ouverture jugée massive de nouveaux accès au système d'information de France Travail, impliquant un partage de données sensibles relatives à des publics vulnérables.

“En l'état, il n'est pas possible d'assurer que les systèmes d'intelligence artificielle de France Travail offrent des garanties suffisantes en matière de protection des données à caractère personnel ni que les spécificités des outils utilisant notamment l'IA

généraliste en termes de sécurité et de minimisation sont prises en compte”, conclut la Cour.

Lire aussi : [La sécurisation et la souveraineté des données territoriales sont une affaire de coopération](#)

Pour y remédier, elle invite donc l’opérateur à lancer un examen de conformité au RGPD, selon une procédure précisément définie, tout en définissant clairement les limites entre obligations normatives et engagements éthiques, une nuance que l’opérateur ne respecte pas aujourd’hui correctement et qui mène, en l’état, à une confusion. France Travail devra répondre à une série d’engagements, listés par la Cour, d’ici au début du mois d’août 2026, qui concernent les systèmes d’intelligence artificielle à haut risque, *“catégorie dans laquelle s’inscrit la majorité des cas d’usage de France Travail”*, relèvent les auteurs du rapport.

France Travail a eu l’occasion de répondre aux sollicitations de la Cour des comptes ; l’opérateur d’État a assuré ne recourir à aucun cas d’usage interdit par le règlement européen et affirme avoir *“lancé en juin 2025 des travaux permettant d’assurer une conformité à la date d’entrée en vigueur du règlement européen”*. L’établissement indique également avoir initié un *“plan d’action”*, en mai, pour sécuriser la conformité au RGPD et au règlement sur l’intelligence artificielle.

Fonction publique : David Amiel veut rouvrir le chantier des rémunérations

Par Marie Malaterre

4–5 minutes

Il n'avait déjà pas caché son ambition à l'occasion d'une [interview](#) accordée à *Acteurs Publics* en novembre dernier. *"Il est temps d'avoir une véritable réflexion globale sur les rémunérations dans la fonction publique"*, avait, en effet, martelé dans nos colonnes, David Amiel, le ministre délégué chargé de la fonction publique et de la réforme de l'État. Une arlésienne mise sur le tapis par la quasi-totalité des ministres de la Fonction publique qui se sont succédés ces dernières années, mais qui n'a jamais donné lieu à des mesures générales, au grand dam des organisations syndicales.

Les agents publics ont néanmoins connu deux dégels du point d'indice en juillet 2022 et 2023, jugés insuffisants au regard des retards cumulés ces 20 dernières années. Ils ont bénéficié aussi de quelques revalorisations catégorielles et de mesures de protection pour les moins bien payés d'entre eux. Mais aucune avancée globale qui pourrait d'une part rebooster la motivation des troupes, mais aussi agir plus généralement en faveur de l'attractivité de la fonction publique.

Lire aussi : [Fonction publique : le chantier des rémunérations lancé dans un contexte d'incertitude](#)

David Amiel a donc réaffirmé sa volonté d'ouvrir ce chantier, hier, le 7 janvier, lors de ses vœux présentés aux employeurs territoriaux. Le ministre a tout d'abord insisté sur le fait que cette année 2026 devait être utile pour préparer le futur de la fonction publique. Il a évoqué la nécessité de travailler sur *"ce qu'on peut et ce qu'on devra faire pour améliorer la vie quotidienne des agents mais aussi pour préparer les années qui viennent et projeter la fonction publique vers l'avenir"*, a-t-il déclaré.

Un exercice indispensable, selon lui, notamment pour contre-carrer les discours pessimistes et parfois même rabaissants que l'on peut voir encore fleurir ça et là contre les agents publics. L'enjeu est

aussi pour le ministre de mener un certain nombre de travaux qui serviront de bases à la future majorité en 2027.

Recréer de la progression dans les trois versants

“Nous avons un défi majeur sur les carrières et les rémunérations”, a-t-il aussi assuré. Citant notamment le cas de l’indemnité différentielle qui a été mobilisée cette année pour certaines catégories de fonctionnaires afin de faire en sorte qu’aucun d’entre eux ne soit payés en dessous du Smic, revalorisé tous les ans. *“On voit bien que le tassement des grilles désespère certains agents qui ne voient plus de progression salariale”,* a aussi développé David Amiel.

“Un problème immense”, selon les mots du ministre qu’il compte régler par la réouverture de travaux destinés à recréer de la progression dans la fonction publique et ce, dans les trois versants.

Lire aussi : [Le logement, un chantier stratégique pour l'attractivité de la fonction publique mais qui peine à émerger politiquement](#)

Autant de propos devant lesquels les syndicats restent très prudents, ayant, pour certains d’entre eux, déjà entendu le même refrain à de multiples reprises. *“Je confirme que c’est urgent, mais très urgent”,* estime l’un de leurs représentants. *“Cela fait longtemps que l’on entend parler de ce sujet sans aucun changement. Là, au 1^{er} janvier, on met en œuvre l’indemnité différentielle pour compenser la hausse qui demain pourrait affecter également la catégorie B. La question, c’est : que fera-t-on quand la catégorie A sera payée au Smic ?”,* ironise-t-il.

Le ministre a également évoqué plusieurs autres chantiers à venir et essentiels pour la fonction publique, à savoir le retour dès le lundi 12 janvier, à l’Assemblée nationale, de la proposition de loi sur le logement des agents publics. Un texte cher à David Amiel puisqu’il en est à l’origine. De plus, l’agenda social 2026 sera précisé lors du premier Conseil commun de la fonction publique (CCFP) qui se tiendra le 13 janvier.